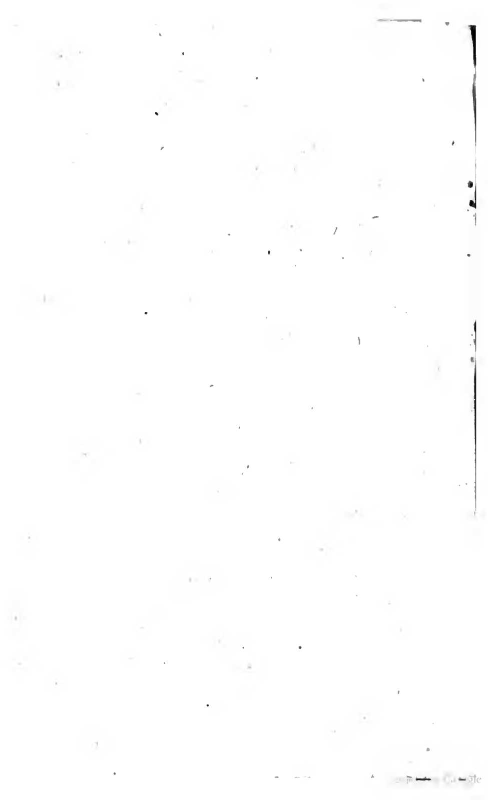






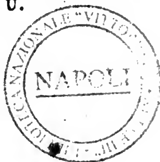


NEUVAINE
A L'HONNEUR
DU SACRÉ CŒUR
DE JESUS,

Avec des Prieres & des Pratiques pour chaque Jour.

PAR L'AUTEUR DE L'AME ÉLEVÉE A DIEU.





A LYON,
Chez B. M. MAUTEVILLE Pere, & J. M. MAUTEVILLE, Fils, Libraires, rue Tupin, à l'*Ave, Maria.*



M. DCC. LXXIII.

Avec Approbation & Privilege.



PRÉFACE.

PARMI toutes les pratiques consacrées au Cœur adorable de Jesus, une des plus saintes & des plus salutaires, ce sont les Neuvaines que l'on fait à son honneur. Plusieurs personnes de piété sont dans cet usage, elles y trouvent toujours un nouveau secours dans leurs besoins, & une nouvelle consolation dans leurs peines.

Souvent on n'a pas le temps de faire de longues prieres & des lectures suivies, telles qu'on en trouve dans les livres composés sur le Cœur de Jesus; mais il est rare qu'on n'ait pas assez de loisir pour faire les courtes prieres & les lectures abregées d'une Neuvaine, & si on les fait avec attention peut-être en retirera-t-on autant de fruit, qu'on en eut retiré des autres exercices qui auroient eu plus

d'étendue & demandé plus de temps.

Soyons donc empressés à mettre en œuvre un moyen si capable d'honorer le Sacré Cœur de Jesus, & d'attirer sur nous-mêmes les graces du Ciel les plus abondantes.



LES INTENTIONS DE LA NEUVAINE.

ON peut faire cette Neuvaine à plusieurs intentions différentes, toutes tendantes à honorer ce sacré Cœur.

On peut la faire 1. pour adorer ses grandeurs, uniquement en vue de lui plaire & de procurer sa gloire.

2. L'offrir pour imiter ses vertus, & sur-tout celles qui lui ont été spécialement

propres, l'humilité, la douceur, &c.

3. Pour obtenir pour soi-même quelque grace particuliere : par exemple, la force de combattre une passion, la grace de surmonter une tentation, la grace d'une sainte mort, &c.

4. On peut encore l'offrir pour quelque personne qui nous est chere & pour lui obtenir quelque faveur spéciale.

5. On peut sur-tout faire

cette Neuvaine dans un temps d'épreuves & de peines, dans quelque grande affliction qui est survenue & demander la grace de la supporter & de la prendre dans l'esprit de Dieu.

Enfin, chacun consultant sa situation, l'offrira selon les circonstances & les besoins où il peut se trouver.



Les Prieres dans la Neuvaine.

Apres l'intention dirigée, il faut regler les prieres que l'on doit faire, & y être exact, ce point dépend beaucoup de la dévotion d'un chacun.

On peut chaque jour réciter les Litanies du sacré Cœur, ou l'Office composé à son honneur.

Assister à la Messe, & s'offrir en sacrifice à ce Cœur divin immolé pour nous.

Faire une visite au saint Sacrement pour adorer ses

perfections & implorer son secours.

Durant la journée faire quelque aspiration ou élévation de cœur à son honneur.

De même dire neuf fois le *gloria Patri*, à l'honneur des saints Anges, & s'unir aux adorations & aux hommages qu'ils offrent au sacré Cœur.

On pourroit aussi, un jour, faire la consécration, & l'autre, l'amende honorable, qui sont les deux exercices essentiels à cette dévotion.

Les pratiques de pieté durant la Neuvaîne.

1°. PROMETTRE sur-tout durant les neuf jours d'éviter toute résistance volontaire à la grace, toute infidélité réflechie qui pourroit contrister ce sacré cœur.

2°. Faire la lecture d'une des considérations marquées pour chaque jour.

3°. De même pratiquer quelqu'autre bonne œuvre, jeûne, aumône, visite des malades, &c. en l'offrant à ce Cœur adorable.

4o. Sur-tout, offrir la ſainte Communion à ſon honneur, & les jours où l'on ne peut pas approcher des Sacrements, faire du moins la communion ſpirituelle.

On peut voir les autres pratiques indiquées à la fin de cette Neuvaine & choiſir celles qui ſont plus conformes à ſa piété, à ſon attrait, & à ſes beſoins.

L'eſſentiel c'eſt l'imitation des vertus de ce Cœur adorable; c'eſt là l'hommage le plus capable de procurer ſa gloire, & de nous mériter ſes faveurs.

NEUVAINE



NEUVAINE
A L'HONNEUR DU SACRÉ CŒUR DE JESUS.



CONSIDÉRATION PRELIMINAIRE.

L'établissement, les progrès & l'etendue de cette Dévotion.

LES temps destinés de toute éternité, par la Providence, étant arrivés, où Jesus-Christ avoit résolu de manifester plus spécialement au monde les richesses de son

ſacré Cœur, & d'établir à ſon honneur la ſolemnité d'une fête particuliere, il témoigna ſes intentions à une ame humble & fidele, & lui donna les moyens de les communiquer & de faire connoître les vues ineffables de ſa bonté & de ſa ſageſſe. Il falloit bien s'attendre que le monde mettroit des obſtacles aux deſſeins du Ciel.

Il eſt arrivé en effet, au ſujet de la dévotion au Sacré Cœur de Jeſus, ce qui étoit arrivé à l'occaſion de celle du ſaint Sacrement; l'une comme l'autre ont d'abord eſſuyé toute ſorte d'oppoſitions & de contradic-

tions. Comme la premiere, à peine la dévotion au Sacré Cœur de Jesus parut dans le monde, qu'on s'éleva contre elle de toutes parts; on la blama, on la censura, on la condamna, on blasphêma même contre elle. Les uns la désapprouvoient comme une dévotion nouvelle, les autres comme une dévotion inutile; quelques-uns comme une dévotion dangereuse, d'autres même en vinrent jusqu'à jetter sur elle un voile de mépris & de derision. Non-seulement les faux sages, les impies & les libertins, mais quelques personnes même de piété, ou peu éclairées, ou préve-

nues, ou entrainées par le torrent ſe laiſſerent ſéduire, & de concert avec les autres, attaquerent cette dévotion, firent entendre leurs cris; en un mot, tout l'enfer ſembla ſe dechaîner contre elle pour l'étouffer dans ſon berceau. Ainſi s'étoit-on dechaîné avec fureur contre la dévotion au Sacrement adorable de nos autels. O injuſtice! ô ingratitude des hommes à l'égard d'un Dieu ſi bon, ſi tendre, ſi libéral envers eux! mais que peuvent tous les efforts des hommes, & toutes les fureurs de l'enfer, contre les deſſeins du Très-Haut?

Inſenſiblement les cris ceſſe-

rent, les préventions se dissiperent, les ténebres firent place à la lumiere; la dévotion parut dans son jour & dans son éclat. Des hommes inspirés de Dieu la défendirent dans leurs écrits, des ames pieuses s'y consacrerent, des confrairies entieres furent érigées en son honneur; dans peu d'années cette dévotion, née en France, s'étendit chez les nations voisines; en Italie, en Espagne, en Allemagne, en Pologne elle trouva des Adorateurs en esprit; ce ne furent pas seulement les ames simples & le peuple, mais les grands, les savans, les personnes les plus distinguées s'y consacre-

rerent à l'envi ; elle trouva des Défenſeurs & des Zelateurs juſques ſur le trône ; les Princes, les Rois, les Maîtres de la terre prirent en main la cauſe du Ciel & en étendirent les droits bien au loin ; en ſorte que dès l'année 1733, dans les ſeules 39 années précédentes, on comptoit déja dans le monde chrétien 428 aſſociations établies à l'honneur du Cœur de Jeſus. Depuis lors quels rapides progrès, quels heureux accroiſſements n'a pas pris cette dévotion ? Approuvée par les mandements des Evêques, autoriſée par les aſſemblées générales des Prélats, enrichie des tréſors de

l'Eglise par les Souverains Pontifes, consacrée enfin dans les Offices des Ministres de Jesus-Christ, & placée avec gloire sur ses Autels, pour y être célébrée avec plus de pompe, & de solemnité par les ames fideles, elle jouit en paix d'une approbation générale.

Actuellement elle a pénétré & porté son culte jusques chez les peuples infideles, & chez les nations les plus éloignées; de même qu'en Europe, elle est reçue, approuvée, pratiquée, célébrée en Grece, en Syrie, en Egypte, en Perse, en Chine; toutes les contrées du monde chrétien reten-

tiſſent des éloges, des louanges, des cris d'acclamations en faveur de cette dévotion ſalutaire.

Quelle joie, quelle conſolation pour nos cœurs, ô mon Dieu ! quand nous entendons raconter les prodiges qu'opere le vôtre, & les hommages publics qu'on lui rend dans tout l'univers !

Encore ne ſont-ce là que les prodiges extérieurs & qui paroiſſent aux yeux ; car, que ſeroit-ce ſi on pouvoit manifeſter les prodiges intérieurs que cette dévotion ſainte a opérés, & opere encore tous les jours dans les cœurs par les fruits de ſalut, de bénédiction & de vie dont elle

eſt la ſource? Tant de graces qu'elle a attirées, tant de bons ſentiments qu'elle a inſpirés, tant de ſalutaires deſirs qu'elle a animés, tant de communions ſaintes & ferventes qu'elle à produites, tant de bonnes œuvres qu'elle a fait pratiquer ; en un mot, tant d'ames qu'elle a converties, ſanctifiées, & ſpécialement conſacrées à Dieu & à ſon Cœur adorable, ne donnent-elles pas occaſion de dire à juſte titre : le doigt de Dieu eſt ici, *digitus Dei eſt hic.*

Mon Dieu ! que vous êtes grand dans les prodiges étonnants de votre puiſſance, dans les conſeils admirables de votre ſageſſe,

dans les effusions ineffables de votre bonté ! & que nous serions ingrats envers votre miséricorde, que nous serions ennemis de nous-mêmes & de notre salut, si nous ne répondions pas à tant de faveurs par un renouvellement de ferveur dans votre service & de dévouement à votre Cœur adorable, en nous y consacrant nous-mêmes de nouveau, & desirant de voir cette dévotion établie jusqu'aux extrémités de la terre, où elle a déja conduit comme sous ses étendards, la piété, la fidélité, la sainteté, toutes les vertus animées du feu de l'amour Divin, dont ce cœur sera à jamais le principe & la source.

I. JOUR.

L'essence de la Dévotion au Cœur de Jesus, & en quoi elle consiste.

CETTE dévotion est un exercice de Religion, qui a pour objet le Sacré Cœur de Jesus; & pour fin, de lui rendre les justes hommages qui lui sont dus.

Pour donner une idée juste & précise de cette Dévotion sainte, il faut faire quatre réflexions essentielles.

Premiere Réflexion. Dans toute dévotion qui regarde l'humanité sainte de Jesus-Christ, il y a

deux objets différents ; un objet extérieur & ſenſible, & un objet intérieur & ſpirituel. C'eſt ainſi que dans la fête de la Croix, l'objet ſenſible c'eſt la Croix même ; l'objet ſpirituel, c'eſt le myſtere de la rédemption, opéré par la croix : dans la dévotion aux plaies de Jeſus-Chriſt, l'objet ſenſible ce ſont les plaies elles-mêmes ; l'objet ſpirituel ce ſont les ſouffrances que ces plaies ont cauſées à Jeſus-Chriſt ; ainſi en eſt-il de la dévotion dont il s'agit ici ; l'objet ſenſible & extérieur, c'eſt le Sacré Cœur de Jeſus, ce cœur ſemblable au nôtre & pris dans ſa ſignification

naturelle ; l'objet ſpirituel & intérieur, c'eſt l'amour immenſe dont ce Sacré Cœur eſt embraſé pour les hommes. Dans toutes ces dévotions, quoique l'objet ſpirituel, ſoit le principal, c'eſt cependant l'objet ſenſible qui donne le nom à la dévotion & à la fête. Ainſi appelle-t-on, la fête de la Croix, la fête des cinq Plaies, la fête du ſaint Nom de Jeſus, & par la même raiſon on dit, la fête du Sacré Cœur de Jeſus.

Seconde Réflexion. Dans cette dévotion, le Cœur de Jeſus ne doit point être regardé ſéparément des choſes divines, auxquelles il eſt eſſentiellement uni ; au

contraire, il faut toujours le considérer comme intimément uni à l'ame, à la perſonne & à la divinité même de Jeſus-Chriſt, & dès-lors tous les honneurs qu'on rend à ce Cœur adorable ne ſe terminent pas préciſément à ce cœur matériel ; mais ils s'adreſſent en même temps & indiviſiblement à l'ame, à la perſonne & à la divinité même de Jeſus-Chriſt ; le cœur matériel eſt bien l'objet primitif & immédiat de ce culte, mais ce culte s'étend & ſe porte encore à tout ce qui appartient à Jeſus-Chriſt, à tout ce qui eſt uni à ſon cœur, comme compoſant avec lui un tout

indivisible & inséparable ; cette remarque est de la plus grande importance dans ce sujet.

Troisieme Reflexion. De là il s'ensuit que dès-lors, en parlant de ce Cœur, on peut dire véritablement, réellement & à la lettre que c'est le cœur d'un Dieu, un Cœur divin, un Cœur adorable, un Cœur en qui réside la plénitude de la divinité ; car, de même que dans les autres dévotions, on dit : la croix d'un Dieu, les plaies d'un Dieu, le sang d'un Dieu, de même ici on doit dire véritablement, réellement & à la lettre, le cœur d'un Dieu, un Cœur tout divin, qui

par là même, eſt digne de recevoir le culte, les honneurs, les hommages qu'on rend à la perſonne de Jeſus-Chriſt, à la Divinité même, puiſqu'il lui eſt indiviſiblement & inſéparablement uni.

Quatrieme Réflexion. De là il eſt aiſé de voir la différence eſſentielle qui ſe trouve entre cette dévotion, & la dévotion au corps adorable de Jeſus-Chriſt dans le ſaint Sacrement des Autels; ces deux dévotions différent en effet tout à la fois dans leur objet & dans leur motif & dans leur fin. 1°. Elle différent dans leur objet; la premiere ſe propoſe uni-

quement le Cœur adorable de Jesus-Christ, sans aucune rélation spéciale au reste de son sacré Corps; & l'autre a pour objet le corps entier de Jesus-Christ sous les especes sacramentelles, sans aucun rapport spécial à son Cœur. 2°. Elles différent dans leur motif, car dans la premiere le motif d'honorer le Sacré Cœur de Jesus, c'est l'amour dont il est embrasé pour les hommes, afin de le reconnoître, & l'ingratitude des hommes dont il est outragé, afin de la réparer; au contraire, le motif de la dévotion au saint Sacrement, est la dignité de cette Chair adorable, qui, par

ſon union avec le Verbe, eſt digne des adorations des Anges & des hommes. Cela eſt ſi vrai que cette dévotion ſubſiſteroit encore toute entiere quand même Jeſus-Chriſt n'auroit jamais reçu d'outrage dans cet auguſte Myſtere, où il mériteroit toujours les marques publiques de notre reſpect & de notre reconnoiſſance, pour ſa divine préſence parmi nous.

Mais de là, venant à la pratique, comprenons 1°. Combien la dévotion au Sacré Cœur de Jeſus eſt une dévotion ſainte, ſolide, ſalutaire & toute Divine; & que peut-il y avoir dans la religion, de plus grand, de plus

ſaint, de plus ſalutaire, de plus divin que le cœur même d'un Dieu, & les ſentiments qui nous portent à l'honorer?

2°. En conſequence, quel zele, quel empreſſement, quelle ardeur ne devons-nous pas avoir pour entrer dans cette dévotion, & pour avoir part aux graces & aux bénédictions dont elle eſt la ſource abondante pour ceux qui lui ſont ſpécialement & ſincerement dévoués?

3°. Quelle conſolation pour nous à la mort de pouvoir rendre nos derniers ſoupirs dans le Sacré Cœur de Jeſus, & quel ſujet n'aurons-nous pas d'eſpé-

rer que ce Dieu de bonté, nous ayant donné une place dans ſon cœur durant notre vie, voudra bien encore à la mort nous en donner une dans ſon Royaume céleſte ?

PRATIQUES.

1°. Adorons les deſſeins de Dieu, qui ſe manifeſtent aux hommes dans les temps & de la maniere qu'il a marqués de toute éternité dans les ſecrets de ſa providence.

2°. Rendons-lui graces de toutes les faveurs qu'il nous a communiquées par cette dévotion ſalutaire.

3°. Témoignons-lui notre reconnoissance par le zele que nous aurons à l'embrasser & à la répandre.

4°. Desirons sincerement d'avoir part aux biens ineffables qu'elle produit dans les ames.

5°. Engageons, autant que nous le pourrons, les autres à entrer dans les mêmes sentiments, & à se consacrer avec nous à cette dévotion si solide, si sainte & si salutaire.

Exercice d'Adoration, & de louange envers le Sacré Cœur de JESUS.

HUmblement posterné devant vous, ô Cœur de mon Dieu!

je viens vous rendre les plus profonds hommages de mon respect, de ma vénération, de mes adorations & de tous les sentiments de mon cœur; à combien de titres ne suis-je pas obligé de vous les offrir?

Je vous adore, ô Cœur Sacré! destiné de toute éternité pour être le Chef-d'œuvre des mains de Dieu, & le prodige tout à la fois de sa puissance, de sa sagesse & de sa bonté.

Je vous adore, ô Cœur sacré! uni dans la plénitude des temps à l'ame la plus sainte, la plus parfaite, la plus agréable à Dieu, qui fut, qui sera, & qui pourra jamais être.

Je vous adore ſur-tout, ô Cœur ſacré! uni hypoſtatiquement au Verbe de Dieu, & par là même, revêtu de toutes ſes perfections ineffables, qui, par cette union, vous ſont propres, puiſque la plénitude de la divinité même réſide dans vous.

Je vous adore, ô Cœur ſacré! devenu par là le plus digne objet des complaiſances de Dieu, ſeul capable de fixer ſes regards, d'attirer ſon amour, de lui offrir un véritable Adorateur en eſprit & en vérité.

Je vous adore, ô Cœur ſacré! dans les fonctions divines pour leſquelles vous fûtes formé,

qui ne ſont autres que de brû-ler ſans ceſſe des flammes les plus pures & les plus ardentes de l'a-mour Divin & du feu Sacré, que vous êtes venu allumer ſur la terre.

Je vous adore, ô Cœur ſa-cré! infiniment élevé au deſſus de tout être créé, ſanctifié d'une maniere ineffable par l'infuſion de tous les Dons céleſtes, animé des ſentiments les plus purs, les plus ſublimes, les plus parfaits, puiſque rien ne pouvoit ſe trou-ver dans vous qui ne fût digne de la Majeſté de l'être ſuprême.

Je vous adore, ô Cœur ſa-cré! qui, à chaque inſtant, & par

la moindre de vos affections, avez en effet plus contribué vous seul à la gloire de Dieu, que toutes les autres créatures ensemble ne pourroient faire durant un million de siecles, & par tous les actes les plus saints & les plus parfaits qu'elles pourroient lui offrir.

En vous, ô Cœur divin! tous les trésors célestes sont réunis; vous êtes la source inépuisable de tous les biens, vous êtes le principe de toutes les vertus, vous êtes le trône sublime des grandeurs de Dieu, vous êtes le siege de la charité par essence, vous seul avez été une vic-

time digne de la Justice divine, seul capable de l'appaiser & de la satisfaire, vous êtes à tous ces titres le plus digne objet du culte, de la vénération, des adorations éternelles des hommes & des Anges.

O Jesus, adorable Sauveur! cette excellence de votre Cœur, durant votre vie mortelle, devoit être connue des hommes, mais elle n'étoit pas encore aussi manifestée qu'elle l'est à présent, depuis qu'elle est l'objet d'une dévotion particuliere dans votre Eglise; vous réserviez cette faveur à ces derniers temps, où, par un excès de votre charité

infinie, il vous a plu faire connoître plus ſpécialement aux hommes les richeſſes ineffables que renferme ce Cœur divin. Soyez béni & loué à jamais de cette miſéricorde, & daignez m'y faire participer, en me donnant l'entrée de ce doux ſanctuaire.

Daignez, ô Cœur ſacré de Jeſus! me recevoir au nombre de vos fideles Adorateurs, tout indigne que je ſuis de cette faveur. Je me proſterne devant vous avec la plus profonde véneration dont mon cœur eſt capable. Je reconnois avec joie, & avec admiration votre dignité & vos grandeurs; je deſirerois

vous rendre l'hommage ſuprême que vous méritez & qui vous eſt dû ; mais comprenant que les affections de mon Cœur ne ſont rien, & que, par elles-mêmes, elles ſont indignes de vous, afin de ſuppléer à mon indigence & à mon impuiſſance, je vous offre tous les honneurs & toutes les louanges que vous rendent, & que vous rendront à jamais tous les Saints & tous les eſprits bienheureux. Je vous offre quelque choſe de plus digne encore de vous, ce ſont les hommages que vous rend le Cœur de votre divine Mere, ſeul capable de vous honorer, de vous louer

dignement, autant qu'il est possible à une pure créature : appuyé sur ses mérites, je m'offre tout entier à vous & je consacre à votre gloire tout ce que j'ai, & tout ce que je suis, dès ce moment pour toujours.

Au Cœur sacré, au Cœur divin, au Cœur adorable de Jesus, au plus Saint, au plus aimable, au plus adorable de tous les Cœurs, gloire, honneur, actions de graces soient rendues dans tout l'univers, de la maniere la plus parfaite, par les sentiments les plus ardents, par toutes les Créatures, durant tous les siecles & durant l'éternité même. Ainsi soit-il.

II. JOUR.

Combien le Cœur de Jesus a aimé les Hommes.

POUR concevoir, autant qu'il est en nous, combien Jesus-Christ a aimé les hommes, nous n'avons qu'à suivre ce Dieu Sauveur dans tout le cours de sa vie, & voir à quoi l'a engagé son amour en notre faveur.

Considérons son Cœur dans le sein de sa divine Mere, & nous verrons que c'est l'amour qui l'a reduit dans cet état d'humiliation & d'anéantissement, étant dans le monde comme n'y

étant pas, pour nous apprendre la retraite, le silence, l'oubli du monde dans lequel nous devons vivre comme n'y vivant pas, autant que notre état peut le permettre.

Considérons son Cœur dans sa naissance, & nous comprendrons que c'est l'amour qui l'a fait naître dans la pauvreté, l'indigence, le manque de tout secours, pour nous apprendre le détachement des biens de la terre, le danger des richesses & des trésors de la terre, source ordinaire de toutes les passions & de tous les crimes qui éloignent nos cœurs de l'amour de Dieu & du desir des biens éternels.

Considérons son cœur dans toute sa vie agissante, & nous reconnoîtrons que c'est son amour qui l'a engagé à tant de fatigues, de soins, de travaux, de prieres, de gémissements, de soupirs, uniquement dans le desir de travailler au salut des ames. Tendre pasteur, courant après les brébis égarées, médecin charitable, guérissant les malades, secourant les affligés, devenant l'asyle, la ressource, la consolation de tous les malheureux; en un mot, toujours & par-tout se faisant tout à tous pour les gagner tous à Dieu.

Considérons sur-tout son cœur

dans le Sacrement de ses Autels, & nous admirerons cet amour qui l'a engagé à établir ce Sacrement adorable. Après avoir vécu durant un temps parmi les hommes, il devoit les quitter pour retourner à son Pere; mais son amour ne vouloit jamais être séparé d'eux, il leur laisse donc son cœur dans le Sacrement d'amour par excellence, pour être avec eux, pour vivre avec eux, même après sa mort; comme s'il leur disoit: mes enfants, je retourne à mon Pere, mais je ne vous quitterai pas; vous n'aurez-pas ma présence sensible, mais vous aurez

ma présence réelle, mon cœur & mes sentiments; conservez-le comme le gage le plus précieux de mon amour pour vous.

Que si nous considérons enfin le Cœur de Jesus-Christ sur l'arbre de la Croix, ne verrons-nous pas encore que c'est bien moins la lance que son amour qui a percé son côté sacré; il a voulu par là, nous donner une entrée dans son Cœur, & nous assurer que ce Cœur adorable nous seroit toujours ouvert, quand nous voudrions aller à lui, & chercher un asyle dans tous les états, & tous les dangers où nous pourrions nous trouver durant notre vie.

Ainsi se vérifie à la lettre l'oracle du Disciple bien-aimé, qui dit : que Jesus-Christ ayant tendrement aimé les siens durant sa vie, il les aima encore plus tendrement & plus ardemment au moment de sa mort : *cum dilexisset suos, usque in finem dilexit eos.* Joan. 13.

O hommes, qui êtes témoins & dépositaires de tous ces prodiges ! pensez, réfléchissez, considérez attentivement si jamais il fut un amour pareil à celui que le Cœur de Jesus-Christ vous a témoigné, & dont il vous a encore laissé sur ses autels le gage subsistant jusqu'à la fin des siecles.

Mais remarquons ſur-tout que dans tous ces états différents où le Cœur de Jeſus s'eſt réduit pour nous, il ne s'eſt pas contenté de nous témoigner un amour purement affectif & en ſentiments, mais qu'il nous l'a marqué par les preuves les plus réelles & les plus effectives, juſqu'à ſe dévouer, ſe conſacrer, s'immoler lui-même pour les intérêts de notre ſalut. Si nous voulons donc uſer d'un juſte retour envers lui, ne nous contentons pas de lui faire des proteſtations en paroles, ni même de ne lui offrir que des ſentiments tendres & affectueux; pour lui marquer

un

un amour ſincere, il faut en venir aux effets & le lui témoigner par les œuvres. Pour cela deſcendons dans notre propre Cœur, car c'eſt là où l'amour réſide, & où il doit ſur-tout opérer.

1°. Purifions notre cœur de tout péché, & retranchons-en abſolument tout ce qui pourroit déplaire à ce Cœur adorable & infiniment Saint.

2°. Dominons nos paſſions qui ſeroient un obſtacle éternel à l'amour Divin & un poiſon funeſte qui infecteroit tout dans nous.

3°. Combattons nos inclinations, nos répugnances, nos vivacités, nos ſenſibilités naturel-

les ; tant qu'elles vivront dans nous, l'amour de Dieu ne fera qu'y languir.

4°. Réprimons ſur-tout ce fond d'amour propre, cette idole déteſtable qui éleve dans notre Cœur Autel contre Autel, & met l'amour de nous-même, à la place de l'Amour divin.

5°. Détachons-nous de tout objet créé, de toutes les choſes périſſables, afin que l'amour de Dieu puiſſe regner en Souverain dans nos cœurs.

6°. Eſtimons-nous heureux d'avoir quelque choſe à ſouffrir, quelque Sacrifice à faire en vue de Dieu : l'amour véritable ne ſe nourrit que de Sacrifices.

A ces marques, nous pourrons dire que nos cœurs aiment Dieu, ou du moins que nous desirons sincerement de l'aimer; & en conséquence espérer d'avoir une place dans son Cœur adorable.

Exercice d'Amour, & effusions de Cœur envers le Cœur de JESUS.

I.

QUelle bonté, quelle tendresse dans vous, ô Dieu Sauveur! que vous ayez daigné nous témoigner tant d'amour, à nous qui étions si indignes du moindre de vos regards, & de la plus légere attention de votre cœur! mais en mê-

me temps quelle grace, quel bonheur pour moi en particulier, ô Cœur Sacré de mon Dieu ! que ſans faire attention à mes infidélités, vous vouliez bien encore recevoir les hommages d'un cœur qui ne vous ayant pas aimé ne méritoit que d'être anéanti; car que ſert-il que je vive, ſi je ne vis pas pour vous? Cependant combien de temps n'a-t-il pas été vrai de dire que je ne vivois pas, parce que mon cœur ne vous aimoit pas? O les triſtes jours que ceux où je n'étois pas à vous! ô l'heureux moment, où je commencerai de m'attacher à vous pour ne m'en ſéparer jamais!

II.

Recevez, adorable Sauveur! un cœur qui revient à vous, qui veut ſe donner à vous & ne reſpirer plus que pour vous. Daignez en prendre poſſeſſion pour y regner, & regnez-y avec tant d'empire, que nul objet créé ne puiſſe jamais vous le ravir; fermezen- tellement l'entrée, que perſonne ne puiſſe y être introduit qu'avec vous & par vous. Oui, mon divin Sauveur! ſi quelqu'un me demandoit à y entrer, je lui répondrois: mon cœur n'eſt plus à moi, il eſt à Jeſus-Chriſt ſeul; je l'ai voué à ſon cœur, ſans partage & ſans retour. C'en eſt

fait, mon Dieu! je ne demande plus rien ſur la terre que votre amour, & je ſuis déterminé à vous le demander juſqu'au dernier ſoupir de ma vie. Mais que dit-je, ô Dieu de bonté! c'eſt vous, oui c'eſt vous-même qui demandez notre cœur, comme ſi nous n'étions pas déja aſſez honorés de pouvoir vous l'offrir! Ah, je vous le conſacre dès-ce moment, dans toute l'étendue de ſes ſentiments, & pour toute ma vie.

Recevez-le donc ce cœur, puiſqu'il doit être à vous; mais ne me le rendez jamais; je ne puis que m'en défier, lorſqu'il eſt entre mes mains; fixez-le pour

toujours, attachez-le à vous sans retour, purifiez-en les affections, dissipez-en les froideurs, animez-en les lenteurs, vivifiez-en tous les sentiments, ou plutôt transformez-le entiérement dans le vôtre, afin qu'il brûle du même amour dont vous brûlez vous-même.

III.

Cœur de mon Dieu! centre du pur amour, sanctuaire de la grace, source de vie, autel vivant du vrai Sacrifice, j'adore les mouvements sacrés dont vous êtes sans cesse animé ; soyez éternellement aimé, adoré ; que toutes les créatures qui sont sur

la terre, vous rendent cet hommage perpétuel de louange & d'amour.

C'eſt dans vous, Cœur divin! que tous les myſteres de notre Rédemption ont pris naiſſance & nous ont été communiqués; c'eſt dans vous, Cœur bienfaiſant! que tous les jours encore, tous les cœurs vont puiſer les ſentiments dignes de Dieu & de ſon amour; c'eſt toujours de vous, Cœur adorable! que la charité, comme une vive flamme, ſe répand ſur tous les cœurs pour les embraſer d'un feu tout céleſte; c'eſt dans vous, Cœur miſéricordieux! que les pécheurs pui-

ſent la grace de leur réconciliation ; les Juſtes, le précieux Don de la perſévérance ; les ames ferventes, leur conſommation dans les voies de la Juſtice ; les ames languiſſantes, leur renouvellement dans la piété.

IV.

O Cœur adorable ! que mon ame reſſente cette Divine ardeur dont vous êtes embraſé. Hélas ! je ne vous ai point aimé, peut-être n'y a-t-il pas eu un jour dans ma vie où je vous aie aimé comme je devois vour aimer ; quand eſt-ce donc que je vous aimerai, & que je tâcherai de vous dédommager de mes ingra-

titudes passées ? Cœur sacré ! soyez l'objet éternel de mon amour, le fondement de mon espérance, le centre de toutes mes affections ; que je sois votre victime, comme vous l'êtes sans cesse pour moi dans le plus auguste de vos Mysteres.

O Jesus ! purifiez mon cœur, rendez-le digne d'entrer dans les sentiments du vôtre ; que je vous aime de l'amour le plus pur, le plus ardent, le plus désintéressé, le plus constant, durant toute ma vie ; que je puisse en mourant consommer l'holocauste parfait de mon cœur en union du vôtre, & obtenir de ce cœur tout aimable, tout

adorable, le bonheur de l'adorer, de l'aimer, de le bénir toute l'éternité. Ainsi soit-il.

III. JOUR.

Les outrages auxquels Jesus-Christ s'expose en nous donnant son Cœur.

LE Sauveur du monde étoit descendu du Ciel sur la terre pour notre salut : il s'étoit uni à nous, & , au péché près, rendu en tout semblable à nous, revêtu de notre mortalité, ressentant nos maux, assujetti à nos miseres, il avoit passé sa vie toute

entiere dans les peines, les travaux, les souffrances; sur le point de mourir sur une croix, il nous avoit donné le gage le plus précieux, la marque la plus sensible de son amour, en instituant le Sacrement adorable de ses Autels; & dans ce Sacrement nous laissant son cœur pour demeurer encore avec nous, même en cessant de vivre en ce monde.

Après tout ce qu'il avoit fait & souffert pour les hommes, à quoi devoit-il s'attendre de leur part, si ce n'est à la reconnoissance la plus vive, au zele le plus ardent, à l'amour le plus tendre? Mais, non, adorable

Sauveur ! au lieu de tous ces ſentiments, ſi juſtes, ſi naturels, votre cœur ne trouve dans les hommes que des ſentiments tout contraires, c'eſt-à-dire, l'ingratitude la plus marquée & les outrages les plus ſenſibles.

Que n'a pas en effet eſſuyé le Cœur de Jeſus, dans le Sacrement même de ſon amour depuis ſon établiſſement, & dans la ſuite des ſiecles ? Et d'abord peut-on rappeller ſans étonnement, ſans horreur, tous les excès où ſe ſont portés les hérétiques contre ce Sacrement ? tant de Temples renverſés, tant d'Autels abattus, tant de miniſtres du Dieu

vivant égorgés ; &, ce qu'il y a de plus horrible encore, les Hosties saintes elles-mêmes, arrachées indigniment des sacrés Tabernacles & foulées criminellement aux pieds ; par-tout ces hérétiques envénimés n'ont-ils pas laissé les tristes monuments de leur impieté & de leur fureur ? Quelle plaie sensible au Cœur adorable de Jesus-Christ !

Du moins les Fideles, les Catholiques ont-ils tâché par leur zele, leur piété, leur ferveur de le dédommager de tous ces outrages ? Hélas, Seigneur ! ne pouvez-vous pas nous faire à nous-même ici le trop juste, mais sen-

sible reproche que vous faisiez autrefois par votre Prophete : si mes ennemis seuls s'étoient élevés contre moi, je m'y serois attendu; mais vous, mes disciples, mes enfants, vous que je portois dans mon cœur, n'avez-vous pas comblé mes douleurs en faisant essuyer à mon cœur de nouveaux outrages dans le Sacrement même où il réside pour vous?

En combien de manieres en effet le Cœur de Jesus n'est-il pas offensé dans ce Sacrement ineffable? comprenons-le, & gémissons-en amérement devant Dieu.

Il est offensé ce Cœur sacré, par la froideur & l'indifférence de tant de Chrétiens.

Le Cœur de Jeſus-Chriſt trouve-t-il beaucoup de cœurs ſenſibles à ſes attraits, touchés de ſa tendreſſe, pénétrés de reconnoiſſance pour ſes bienfaits, qui penſent ſouvent à lui, qui méditent ſes grandeurs, qui s'intéreſſent à ſa gloire & à ſon honneur ?

Il eſt offenſé, ce Cœur adorable, par l'oubli & l'eſpece d'abandon où on le laiſſe dans ſes Temples ; va-t-on ſouvent l'adorer ? lui rend-t-on de fréquentes viſites, s'empreſſe-t-on de lui offrir de juſtes hommages ? On viſite ſes amis, on cultive ſes Protecteurs, on rend ſes devoirs aux grands de ce monde : Jeſus-

Christ est comme abandonné dans son Temple ; les heures, souvent les journées entieres se passeront, sans qu'aucun Adorateur en esprit vienne offrir son cœur à celui de Jesus-Christ, toujours prêt à nous recevoir.

Il est offensé, ce Cœur divin, par les irrévérences, les immodesties, le manque de respect avec lequel on se comporte dans ses saints Temples ; on y entre sans esprit de foi, on y est sans sentiment de piété, que dis-je ? on semble ne s'y rendre que pour faire au Dieu de Majesté qui y réside de nouveaux outrages ; des esprits distraits, des yeux

égarés, des cœurs dépravés, des diſcours indécents.

O mon Dieu! eſt-ce une maiſon profane, ou la maiſon du Très-Haut? les Anges, les Séraphins s'y couvrent de leurs ailes par la profondeur de leur reſpect, & des hommes mortels oſent s'y comporter ſi indignement!

Que dirons-nous de plus, & les hommes porteront-ils plus loin leur ingratitude envers le Cœur de Jeſus-Chriſt? Il eſt encore offenſé, ce Cœur adorable, & il eſt ſur-tout outragé par les abus, les profanations, les ſacrileges affreux qui ſe commettent dans tant de communions indi-

gnes, où des ames criminelles viennent renouveller l'attentat de l'infame Judas, où des hommes coupables viennent profaner le sang de l'Agneau, outrager Jesus-Christ dans sa Personne sacrée, & par là même, selon l'oracle de l'Apôtre alarmé, ils viennent boire & manger leur jugement; c'est-à-dire, dans ce qui devoit être une source de salut & de vie, trouver un principe de condamnation & de mort....

O cieux! soyez étonnés, & vous intelligences célestes, pleurez amérement entre le Vestibule & l'Autel, à la vue des excès qui

portent l'abomination de la désolation jusques dans le Lieu saint. Ici ce ne sont plus les paroles qu'il faudroit faire entendre, mais les larmes, & les larmes de sang qu'il faudroit verser avec abondance pour expier tant d'horreurs.

Exercice de réparation des outrages, faits au Sacré Cœur de J*ESUS.*

ADorable Sauveur ! vous nous présentez ici ce Cœur divin encore tout ardent de l'amour que vous nous portez, & tout plein de ces généreux sentiments de

bonté & de miséricorde auxquels nous devons notre Rédemption; c'est ce même cœur qui a ressenti si vivement nos miseres, qui a été si cruellement affligé pour nos péchés, & dans lequel se sont formés tant de desirs ardents de notre bonheur; c'est-ce cœur qui s'est livré pour nous à de vives douleurs dans votre passion intérieure, plus cruelle que l'extérieure de tout votre corps ne le fut jamais. C'est dans ce cœur, comme dans leur centre, que toutes les afflictions de l'ame se sont réunies. Tout ce que la tristesse mortelle que vous souffrites au jardin des Olives, tout-ce que

l'abandon de votre Pere céleſte vous cauſa de déſolation ſur la croix, tout ce que cette agonie ſans exemple eut de cruel & de terrible, tout cela fut le calice propre de votre cœur; il fut inondé dans un immenſe océan d'amertume. O qui pourroit exprimer aſſez vivement l'état de votre cœur percé de tant de traits? Quel eſt le chrétien ſi dur & ſi dénaturé qui pût retenir ſa compaſſion, ſes regrets, ſa douleur, s'il le contemploit dans cet état ſi triſte & ſi affligeant!

Hélas! ſi on ne peut conſidérer votre ſacré Corps dans ſa paſſion, meurtri, déchiré, en-

ſanglanté & couvert de plaies ; ſi on ne peut contempler vos mains , vos pieds percés de clous pour l'amour de nous , ſans en être touché ; ſi on ne peut ſe laſſer de les adorer , de les arroſer de ſes larmes , comment pourroit-on enviſager votre Cœur adorable , percé de tant de traits cruels , livré à tant d'angoiſſes mortelles , ſans ſe ſentir ému , pénétré des plus vifs ſentiments de douleur ? Auriez-vous pu penſer , adorable Rédempteur ! que les hommes ſeroient inſenſibles aux ſouffrances de votre cœur , que ces hommes coupables renouvelleroient ſur vos autels , les ou-

trages que vous aviez essuyés sur le Calvaire ! & qu'au lieu des sentiments de réconnoissance qu'ils vous devoient, vous ne trouveriez dans eux que l'indifférence & l'ingratitude ? Hélas ! tous les jours encore n'étes-vous pas exposé aux injures & au mépris ! D'une part, une partie du monde chrétien, tombé dans l'héréfie, nie votre présence réelle dans cet auguste Mystere, & par là fait à votre divin Cœur, l'outrage le plus sensible qu'on puisse faire à un cœur qui aime, en réfusant même de reconnoître le bienfait reçu; mais en conséquence à quels excès ces hommes aveuglés par l'er-

reur n'ont-ils pas porté les outrages contre votre ſacré Corps! ce ſouvenir nous remplit encore d'une ſainte horreur. Non, jamais l'enfer n'inſpira aux Juifs plus de haine & plus de fureur contre vous que ces hérétiques en ont exercé contre le Sacrement de votre Amour.

O Jeſus! c'eſt pour nous en particulier, que vous avez ſouffert ces outrages ſanglants, vous les prévoyez en inſtituant cet adorable Myſtere; vous vous y êtes volontairement expoſé; du moins, de notre part, ne deviez-vous pas vous attendre aux juſtes ſentiments de retour? mais

hélas ! n'eſt-ce pas de notre part même que vous recevez des outrages peut-être encore plus ſenſibles ? Non, adorable Sauveur ! ce n'eſt plus ſeulement par des infideles, des juifs, & des hérétiques que votre cœur eſt outragé ; les Catholiques même, qui ſe diſent votre peuple & vos enfants, ſemblent s'unir de concert avec vos ennemis pour combler la méſure de leurs crimes & de votre douleur ! Ah, Seigneur ! quelle doit être la ſurpriſe & la conſternation de toute ame fidele, qui conſidere tout ce que vous avez à ſouffrir dans le Sacrement même que vous n'aviez établi que pour nous mon-

trer votre tendresse ; mais de quels sentiments dois-je être pénétré, ô mon Dieu, quand je viens à penser que moi-même j'ai eu le malheur de contribuer à votre douleur par l'ingratitude, le manque de respect, l'oubli, l'abandon, peut-être les profanations dont je suis coupable envers vous ?

Aimable Sauveur, dont le cœur est encore ouvert pour me recevoir, pardonnez-moi l'oubli où j'ai vécu jusqu'à présent de vos bontés, l'abus que j'ai fait du plus ineffable de vos bienfaits ; pardonnez-moi mon peu de foi, mon insensibilité, mon

peu d'ardeur & de zele pour me nourrir de votre Chair adorable, & de votre Sang précieux. Pardonnez-moi le peu de préparation que j'ai apportée à la participation de vos ſaints Myſteres ; daignez recevoir la juſte réparation que je deſire vous faire pour toutes les fautes que j'ai commiſes envers un Sacrement où vous n'avez pour moi que des ſentiments de tendreſſe. Ah ! que mon cœur ſoit anéanti, s'il doit être encore inſenſible à votre amour, & au gage précieux que vous m'en donnez ; mais non, Seigneur, il ne ſera pas dit que mon cœur ſoit toujours in-

grat envers votre Cœur adorable. Cœur ſacré de mon divin Rédempteur ! je gémirai toute ma vie ſur mes infidélités ; je vous aimerai ſouverainement avec le ſecours de votre grace, je vous honorerai de tout mon pouvoir le reſte de mes jours, & je n'aurai point de plus grand deſir, dans le lieu de mon exil, que de m'unir ſouvent à vous ſur la terre, afin de vous être uni éternellement dans le Ciel.



IV. JOUR.

Le Cœur de Jesus est pour nous la Source de toutes les Graces.

CE que disoit saint Paul de Dieu le Pere, nous pouvons bien à juste titre le dire de Jesus-Christ : celui, disoit-il, qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous, comment avec lui ne nous auroit-il pas accordé toutes choses? *qui proprio filio non pepercit.* Rom. 8.

Disons de même de Jesus-Christ ; celui qui ne nous a pas

réfusé son cœur, mais qui nous l'a consacré sans réserve, comment avec son cœur ne nous auroit-il pas accordé tous les dons ? & que peut-on réfuser, quand on donne le cœur ? n'est-ce pas le gage assuré de toutes les autres faveurs ?

En effet, le Cœur de Jesus est pour nous la source assurée, & toujours subsistante, de toutes les graces; il en est le principe, il en est le trésor, il en est le comble. Graces pour toutes les personnes, graces pour tous les états, graces pour toutes les circonstances, graces pour tous les temps ; que pouvons nous desirer

que nous ne trouvions dans ce Cœur adorable ? & que peut nous réfuſer ce Cœur tout divin, ſi nous le lui demandons dans les deſirs ardens de l'obtenir, & dans la volonté ſincere d'en profiter ?

On peut conſidérer le Cœur adorable de Jeſus-Chriſt, dans le ſein de l'Egliſe, à peu près comme le Soleil dans ce vaſte univers ; le ſoleil répandant partout ſes rayons, & portant partous ſes douces influences, porte en même temps par-tout l'abondance, ſelon les diſpoſitions de la terre qu'il échauffe de ſes ardeurs, produiſant les herbes, les

fleurs, les fruits, tous les biens dont la terre eſt couverte; ainſi en eſt-il du Cœur adorable de Jeſus-Chriſt, placé dans le ſein de l'Egliſe comme le Soleil dans le monde, il communique à tous les cœurs ſes dons, ſes faveurs, ſes ardeurs, produiſant dans eux des fruits abondants de ſalut & de vie, quand ils ſont diſpoſés à recevoir ſes influences divines.

Source de graces, d'autant plus abondante & plus ſalutaire qu'elle nous eſt toujours ouverte, & qu'à tous les inſtants nous pouvons y aller puiſer avec liberté & avec confiance; il n'en eſt pas du Cœur de Jeſus-Chriſt,

comme de celui des grands & des puiſſants de la terre ; on ne peut pas toujours les aborder ; les avenues ne ſont pas toujours libres, ni les temps toujours favorables ; il faut attendre les moments heureux pour être admis, il faut être introduit pour avoir audience ; combien de fois ne ſe préſente-t-on pas ſans pouvoir l'obtenir ? auprès de Jeſus - Chriſt, c'eſt tout le contraire ; tous les moments ſont libres, tous les temps favorables, ſon cœur nous eſt toujours ouvert, ſes graces toujours préparées ; il fait plus, il nous invite lui-même, il nous ſollicite d'aller à lui, de recevoir

ſes dons, de nous enrichir de ſon abondance ; plus nos beſoins ſont grands, plus ſes deſirs ſont ardents ; plus nos miſeres ſont extrêmes, plus ſes graces ſont précieuſes ; il ne cherche qu'à les répandre, il ne demande que des cœurs empreſſés pour ſe communiquer à eux : *Venite, emite abſque argento vinum & lac ;* Iſaï. 55 ; C'eſt-ce qu'avoit annoncé le Prophete en prévoyant ces temps heureux, qui ſe ſont levés ſur nous ; vous viendrez, diſoit-il, avec alégreſſe, puiſer les Eaux ſalutaires dans les fontaines ſacrées de votre Sauveur, *haurietis Aquas in gaudio de fontibus Salvatoris*, Iſaï. 12.

Graces plus précieuſes encore par les circonſtances qui les accompagnent. Sur quoi, faiſons ces réflexions ſalutaires, dignes de notre attention, de notre reconnoiſſance & de tous nos ſentiments.

1°. Ces graces, qui eſt-ce qui les accorde? un Dieu infiniment grand, infiniment puiſſant, infiniment heureux par lui-même, & qui ne nous recherche que par un excès de tendreſſe pour nous.

2°. Ces graces, à qui les accorde-t-il? à des cœurs ſouvent éloignés de ſon cœur, qui ont mille fois abuſé de ces graces, qui ſe rendent encore tous

les jours plus indigne de ses dons.

3°. Ces graces, dans quels sentiments & de quelle maniere les accorde-t-il ? avec quelle bonté, quelle tendresse, quel desir ardent de notre bonheur ?

Mais ajoutons; ces graces à qui les devons-nous, qu'à ce cœur adorable qui en est la source toujours abondante, toujours bienfaisante ? Comment nos cœurs peuvent-ils se réfuser à tant de bonté ?

Nous ne saurions nous défendre d'avoir de la gratitude & de l'affection pour ceux qui nous font du bien & qui paroif-

ſent prendre nos intérêts à cœur ; les moindres marques de bonté que nous donnent les grands du monde nous pénétrent de réconnoiſſance ; nous devenons ſenſibles à tout ce qui les regarde ; nous ne pouvons ſouffrir qu'on nous ſoupçonne d'ingratitude à l'égard du moindre de nos bienfaiĉteurs & de nos amis ; l'amour ſeul de Jeſus-Chriſt, les ſentiments de ſon cœur, parce qu'ils ſont continuels, parce qu'ils ſont infinis, ne peuvent toucher notre cœur, attirer notre amour; il ſemble que ce n'eſt qu'envers lui, qu'il n'eſt pas honteux d'être ingrats.

Quel prodige de bonté ! malgré notre ingratitude & nos ſentiments indignes, ſon cœur nous eſt toujours ouvert, ſes graces toujours préparées, les effuſions de ſa miſéricorde toujours abondantes. Réſiſterons-nous encore à ſes douces invitations ?

Allons, Chrétiens ! allons puiſer dans cette ſource ; cœurs indigents, allons nous enrichir dans ce céleſte tréſor ; cœurs tiedes, allons nous embraſer dans cette fournaiſe toujours ardente; cœurs ſecs & arides, allons nous déſaltérer dans cette fontaine ſalutaire ; cœurs foibles & languiſ-

ſants, allons nous ranimer dans cette ſource de vie.

Le voilà ſur ſes autels ce Cœur adorable qui nous appelle, qui nous attend, qui ne deſire que de nous recevoir pour nous combler de ſes dons.

Allons-y avec une humilité profonde, reconnoiſſant notre miſere & notre indigence; allons-y avec une pleine confiance, réconnoiſſant la bonté infinie du cœur de notre divin Maître.

Allons-y avec une amere douleur, d'avoir fait un ſi mauvais uſage de ſes bienfaits.

Allons-y avec un deſir ardent, & une volonté ſincere d'en faire à l'avenir un plus ſaint uſage.

Exercice de réconnoissance & de fidélité envers les graces que nous recevons du Sacré Cœur de Jesus.

VOtre Cœur, adorable Sauveur ! n'est pas seulement le centre des grandeurs & des perfections en lui-même, il est encore pour nous la source des graces & des bénédictions les plus abondantes. Ce Cœur sacré a été le siege & l'organe de tous vos sentiments, & sur-tout de votre amour pour nous ; de cet amour généreux qui vous a porté à vous assujettir à toutes nos miseres, à

l'exception du péché;de cet amour ardent & plus fort que la mort, qui vous a fait furmonter tous les obftacles; de cet amour tendre & perfévérant, qui vous a engagé à établir le Sacrement de l'Euchariftie pour demeurer avec nous jufqu'à la confommation des fiecles; dès-lors il eft évident que toutes les graces qui nous font communiquées par la vertu de cet ineffable myftere, prennent leur fource dans ce Cœur adorable; c'eft de ce principe de falut & de vie que font émanées toutes les graces d'expiation, de réconciliation, de fanctification, par lefquelles l'homme

nouveau eſt régénéré, ſpiritualiſé, comme diviniſé en votre perſonne. L'Egliſe, formée elle-même dans cette ſource toute céleſte, a reçu le dépôt de vos graces & en communique les tréſors à ſes enfants; vous lui avez donné dans l'eau & le ſang, ſortis avec elle de votre cœur, une fécondité qui s'étendra juſqu'à la fin des ſiecles.

Voilà donc deux principes de vie, ſortis de votre cœur adorable; l'un offert à tous les hommes dans le Sacrement de Baptême, l'autre préparé à tous les pécheurs dans le Sacrement de la Pénitence, & dans l'un & dans

l'autre, la ſource la plus abondante de tous les biens. Nous les trouvons tous dans ce cœur ſi tendre pour nos beſoins, ſi ſenſible à nos maux, ſi zélé pour nos intérêts, ſi fécond en merveilles, ſi prodigue en faveurs & en bénédictions; dans ce cœur ouvert à tous; aux foibles, comme leur rétraite; aux pécheurs, comme leur réfuge; aux affligés, comme leur aſyle; toujours prêt à nous recevoir dans ſon intérieur, à nous mettre à couvert dans ſa plaie, à nous communiquer tout à la fois & les céleſtes ardeurs qui embraſent, & les eaux ſalutaires qui deſaltérent, & tous les biens qui

nous préparent à la possession du souverain bien !

O bonté ineffable d'un Dieu ! ô libéralité infinie de son cœur ! quelle réconnoissance en témoigneront ceux qui sont comblés de vos dons ? quelle fidélité, quelle correspondance apporteront-ils aux graces que vous leur accordez ? Cette réconnoissance, quelque vive qu'elle soit ; cette fidélité, quelque grande qu'elle puisse être, répondra-t-elle jamais au nombre, à la grandeur, à l'abondance des biens dont ils sont inondés dans cet océan de miséricorde & de graces ?

Mais, hélas ! que dis-je, ô mon

Dieu ! ces graces envers lesquelles nous devrions être si fideles & si réconnoissants, ne trouvent-elles pas, au contraire, dans nous, des cœurs ingrats, des cœurs rébelles, des cœurs insensibles, des cœurs entiérement indignes des biens qui leur sont offerts avec tant de bonté ? Ah, Seigneur ! que n'avons-nous pas à nous réprocher en ce point ? & de combien de péchés ne nous rendons-nous pas coupables à l'égard de vos graces ?

Nous leur résistons ; nous les rejettons ; nous les combattons ; nous semblons même les éviter & les craindre, de peur qu'elles

ne viennent troubler notre paix & exciter nos remors.

Que si nous les recevons, ce n'est souvent qu'avec tiédeur, avec lâcheté, avec négligence; ce n'est qu'après mille coupables delais, en renvoyant, en différant toujours le bien qu'elles nous présentent; demain, demain, & jamais aujourd'hui, jamais au moment présent, quoique nous sachions que la grace peut se retirer & porter ailleurs son flambeau.

Enfin, si nous les recevons, ce n'est que pour un temps que nous leur sommes fideles, bientôt nous retombons dans nos ré-

ſiſtances ordinaires à ſa voix divine.

A ces triſtes traits puis-je méconnoître, ô mon Dieu ! mes infidélités à votre grace ? Quel abus criminel n'en ai-je pas fait ? quelles réſiſtances ne lui ai-je pas oppoſées ? depuis combien de temps cette grace miſéricordieuſe n'eſt-elle pas à la porte de mon Cœur, ſans pouvoir y trouver entrée ? depuis combien de temps ne me preſſe-t-elle pas de me détacher du monde, de rompre cette liaiſon, d'éviter cette occaſion, de ſortir enfin de cette vie tiede & négligente où je languis ? ſur-tout de faire tel ſacrifice que

je lui refuse & auquel peut-être est attaché mon salut ; & je diffère, & je balance, & je résiste toujours à la lumiere qui m'éclaire & à la voix qui me presse.

Grace de mon Dieu ! ne vous éloignez pas de moi pour me livrer à mes résistances ; vous trouverez enfin dans moi un cœur plus attentif à votre voix, plus docile à vos invitations, plus réconnoissant de vos dons, plus généreux à vous offrir les Sacrifices que vous exigerez de lui ; &, pour vous le témoigner, autant qu'il est en moi, plus efficacement,

Mon divin Sauveur ! à l'hon-

neur de votre Cœur adorable, en esprit de reconnoissance & de fidélité pour les graces que j'en ai reçu, voici les saintes résolutions que je prends & que je vous offre.

1°. Je vous demanderai souvent pardon du funeste abus que j'ai si souvent fait de vos graces.

2°. Je craindrai souverainement de résister avec réflexion à la grace & à ses impressions salutaires.

3°. Je prendrai sur-tout garde à certaines graces plus marquées, & qui peuvent avoir de plus grandes suites.

4°. Je vous demanderai sou-

vent de me faire expier mes infidélités en ce monde, & de ne pas en reserver la punition dans l'autre vie.

5°. Enfin, je recevrai chaque nouvelle grace comme venant de votre Cœur adorable; ce sera un nouveau motif de lui donner une entiere correspondance.



V. JOUR.

Le Cœur de Jeſus eſt pour nous le modele de toutes les vertus.

IL eſt évident que ſi nous avons un véritable amour de Dieu, nous aurons par là même les autres vertus, puiſque l'amour de Dieu eſt le principe, l'ame & le comble de toutes les vertus. Or, quel modele plus aſſuré de l'amour de Dieu pourrons-nous trouver que le Cœur adorable de Jeſus-Chriſt ? Il vit de l'amour de Dieu, il n'eſt animé que de

l'amour de Dieu, il ne reſpire que par l'amour de Dieu le plus pur & le plus ardent ; c'eſt l'amour de Dieu qui le réduit dans cet état d'aneantiſſement & de Sacrifice ; c'eſt par l'amour pour Dieu qu'il s'immole à tous les inſtants ſur ſes autels ; c'eſt à l'amour de Dieu qu'il conſacre toutes ſes affections, tous ſes deſirs & tous ſes tranſports ; cet amour dont il eſt embraſé, il n'eſt venu ſur la terre que pour l'allumer dans tous les cœurs, & les enflammer du même feu dont il eſt devoré, *ignem veni mittere in terram, & quid volo, niſi ut accendatur ?* Luc. 12. De ſorte que

ſi nous voulons nous établir dans l'amour de Dieu, nous n'avons qu'à nous former ſur le modele de l'amour de Jeſus-Chriſt ; dès-lors, en poſſédant cet amour, nous poſſéderons toutes les vertus ; dès-lors nous aurons la conformité à ſa volonté, la fidélité à ſa grace, la patience dans nos épreuves, le détachement de toutes les choſes de la terre, le deſir de celles du Ciel, la charité envers notre prochain : l'amour de Dieu renferme tout, & dans le Cœur de Jeſus nous trouvons tout.

Non-ſeulement ſon cœur nous préſentera le modele de toutes

les vertus, mais encore de toute la perfection & de toute la sublimité des vertus; nous n'avons qu'à étudier les sentiments de son cœur, dès-lors nous serons parfaits, & élevés à toute la sublimité des vertus. Que faut-il de plus pour être véritablement parfait que d'avoir une sainte ressemblance avec le modele, le principe & la source de toute perfection, c'est-à-dire, avec le cœur même d'un Dieu?

Mais, parmi les vertus que ce Cœur divin nous enseigne, il en est sur-tout deux qu'il nous apprend plus spécialement encore que toutes les autres; c'est la

douceur & l'humilité, dont il nous recommande ſur-tout la pratique ; c'eſt la premiere leçon qu'il nous a donnée en venant au monde, & dont il a voulu nous préſenter lui-même le modele dans ſa perſonne ſacrée : apprenez de moi, nous dit-il, que je ſuis doux & humble de cœur, *diſcite à me quia mitis ſum & humilis corde*, Math. 11. Prenez-garde, dit ſaint Auguſtin, ce Dieu Sauveur ne nous dit pas : apprenez de moi à faire des prodiges, à éclairer les aveugles, à guérir les malades, à reſſuſciter les morts ; mais, apprenez à être doux & humbles ;

c'eſt par là que vous mériterez mes graces & que vous attirerez mes regards ; mais, en nous recommandant la pratique de cette douceur & de cette humilité, prenez-garde encore qu'il parle d'une douceur & d'une humilité de cœur, *quia mitis ſum & humilis corde.* Non, ce n'eſt point aſſez d'avoir une douceur apparente, une humilité dans les paroles, dans les manieres, dans la conduite & dans ce qui paroît aux yeux, il faut une douceur intérieure, une humilité ſincere qui vienne du cœur, qui réſide dans le cœur, & qui, formée dans le cœur, répande ſes influences

ſur toute la conduite, ſur toute les actions de la vie ; devant Dieu c'eſt le cœur qui décide, qui donne le mérite & le prix ; ſi le cœur n'y eſt pas, ce n'eſt qu'une apparence, une ombre, un fantome de vertu, ce n'eſt point vertu.

Selon ces principes, hélas ! que nous ſommes éloignés du Cœur adorable de Jeſus-Chriſt ! Avons nous dans le cœur ces vertus intérieures, ces vertus véritables, ces vertus ſolides, ce détachement abſolu des choſes humaines, ce deſir ardent des biens éternels, cette fidélité inviolable à la grace de Dieu, cette

entiere conformité à sa sainte volonté, cet abandon total à sa providence, cette parfaite résignation dans nos peines, en un mot toutes les vertus dont le Cœur de Jesus-Christ nous a donné le modele?

Mais sur-tout, sommes nous bien établis dans cette douceur intérieure qui lui est si chere, dans cette humilité de cœur qu'il nous a si spécialement recommandée? tant de vivacités, de sensibilités, d'impatiences, de coleres, de paroles aigres, de manieres brusques, de reparties piquantes, ces émotions de cœur marquent-elles dans nous une grande con-

formité avec la douceur inaltérable du Cœur de Jeſus? &, d'une autre part, ce fond de vanité, d'amour propre, de complaiſance en nous-mêmes, cette délicateſſe ſur le point d'honneur, ce deſir de plaire & d'agréer, cette recherche de l'eſtime des hommes, cette envie ſecrette de paroître, de dominer, de l'emporter ſur les autres, au lieu de nous donner cette ſainte conformité au Cœur de Jeſus, ne montrent-elles pas dans nous une oppoſition criminelle avec lui, & ne nous empêcheront-elles pas d'avoir jamais aucune part à ſes graces? ſi, entrant dans ſon
cœur

cœur, nous ne méditons pas ſe perfections, nous ne prenons pas ſes ſentiments, nous ne tâchons pas de nous former ſur le divin modele qu'il nous préſente, quel titre aurons-nous pour eſpérer ſes bontés & ſes graces?

Cœur adorable de mon Dieu! je penſois avoir quelque vertu ſolide, & je vois avec confuſion que je n'en ai que l'apparence ſtérile; je deſirois avoir quelque conformité avec votre cœur, & je m'en vois entiérement éloigné. Dieu de bonté! au milieu de toutes mes miſeres, il me reſte encore une ſainte confiance en votre miſéricorde,

un desir ardent d'entrer dans votre cœur, une volonté sincere de me rendre à ses douces invitations, d'en imiter les vertus, d'en copier tous les traits & de me rendre en tout conforme à ses saintes dispositions.

Soutenez-moi dans ces sentiments, je les puise dans votre Cœur, je les reçois de votre grace, je desire les conserver jusqu'à la mort.

Exercice d'imitation des vertus du Sacré Cœur de JESUS.

JE le comprends, ô mon adorable Sauveur! la véritable dé-

votion envers votre ſacré Cœur, ne conſiſte point préciſément ni en des ſentiments tendres & affectueux, ni en de pratiques purement extérieures, mais il conſiſte principalement dans une étude ſérieuſe des diſpoſitions intérieures de ce Cœur adorable, & dans une application continuelle à nous y conformer par une imitation fidele de ſes vertus; en ſorte qu'en toutes choſes nous nous repréſentions ce divin objet comme le vrai modele de toutes nos actions & la regle conſtante de notre conduite, nous efforçant d'exprimer en nous les traits, les états différents où il

ne s'eſt montré à nous, que pour nous ſervir d'exemple ; car, tel eſt le point eſſentiel de la dévotion véritable & ſolide, qui conſiſte ſur-tout à imiter le Dieu que nous adorons, *ſumma religionis imitari quod colimus.* Saint Auguſtin.

En effet, l'imitation fidelle des vertus de votre ſacré Cœur eſt tout à la fois la voie la plus ſûre, la plus courte, & la plus parfaite pour arriver à la ſainteté où vous nous appellez.

La voie la plus ſûre ; car, en matiere de piété, on ne doit rien tant craindre que l'illuſion, & les pieges que l'eſprit de téne-

bres peut nous tendre, pour nous égarer & nous perdre; mais peut-on craindre de jamais se tromper en pénétrant dans le sanctuaire auguste de votre Cœur sacré, pour y apprendre à devenir de véritables Adorateurs de votre Pere céleste, & pour participer à cette plénitude de graces & de sainteté, qui y reside comme dans son centre?

C'est en même-temps la voie la plus courte & la plus abrégée; si nous sommes fideles & constants à former dans nous ces traits ineffables de votre cœur, à en prendre les sentiments, nous avancerons plus dans les sentiers

de la justice par cette seule imitation que par tout autre exercice & toute autre pratique, quelque sainte, quelque salutaire qu'elle puisse être.

Cette imitation des vertus de votre cœur sera encore pour nous la voie la plus parfaite & la plus sublime; & quoi de plus saint, de plus parfait, que de se conformer au sauverain modele de toute sainteté & de toute perfection? on prend des moyens, on cherche des pratiques, on s'adonne à divers exercices, tout cela est grand, tout cela est saint, mais quelque chose de plus grand & de plus saint encore

ce feroit d'entrer dans le Cœur adorable de Jefus-Chrift, d'en étudier les difpofitions ; ah ! que bientôt on feroit avancé dans les voies de la grace & le chemin de la perfection !

Mais ce qu'il y a de plus avantageux encore & de plus confolant, c'eft que cette pratique n'eft point réfervée feulement à quelques ames plus fpirituelles & plus relevées, tous les fideles en font capables & peuvent y afpirer ; les ignorants comme les favants, les plus fimples comme les plus éclairés, parce que tout dépend de la difpofition du cœur, & du defir fincere de fe

donner tout à vous. Heureux ceux qui voudront faire l'expérience de cette vérité consolante, ils éprouveront par eux-mêmes que l'imitation de vos vertus, que la conformité à vos sentiments est un moyen très-efficace pour s'élever en peu de temps à la plus haute perfection, & à la sainteté la plus éminente.

Il me semble donc, ô mon divin Rédempteur ! que, dans ce moment, vous nous adressez ces douces paroles, & vous nous dites à tous : *inspice & fac secundùm exemplar quod tibi monstratum est.* Exod. 25. Considérez mon cœur, étudiez-en les dis-

positions intérieures, mettez toute votre application à en copier fidélement tous les traits, considérez son amour ardent pour Dieu, sa charité tendre & compatissante pour les hommes, sa résignation parfaite aux dispositions de la providence, sa patience invincible dans les peines & les épreuves, sa douceur inaltérable envers tous, son détachement absolu des choses de la terre, ses soupirs ardents pour le Ciel.

Voilà le modele assuré sur lequel vous devez vous former; voilà les dispositions que vous devez prendre, si vous voulez être agréable à Dieu; rien de

plus grand, de plus ſaint, de plus parfait, que ce Cœur divin, rien par conſéquent de plus digne de votre imitation & de vos deſirs.

J'entends vos paroles ſacrées, ô mon Dieu! je reçois les oracles de votre divine ſageſſe. Hélas! on ſe fait une gloire, un mérite, un devoir d'imiter les Rois, les Grands de la terre, de prendre leurs manieres, d'entrer dans leurs ſentiments, de ſuivre leurs inclinations: pourquoi ne nous impoſons-nous pas la même loi à votre égard, ô mon doux Sauveur! Triſte néceſſité que celle qu'on ſe fait d'imiter les grands

de ce monde, puisqu'elle engage souvent à contracter des défauts, dont on trouve en eux des exemples pernicieux ; mais le soin de former notre cœur sur le vôtre est pour nous de toutes les nécessités la plus avantageuse, la plus sainte, la plus salutaire, puisqu'elle nous oblige de purifier notre cœur de ses vices & de ses défauts, de regler ses affections, de perfectionner ses sentiments, de le rendre un objet digne des regards & des complaisances de votre Pere céleste.

Quelle infidélité donc dans moi, quelle honte pour moi de n'avoir pas encore presque jetté

les yeux sur un si grand modele, ou de les y avoir si peu arrêtés? quel sujet de douleur & de répentir d'avoir estimé, d'avoir ambitionné d'autres sentiments que ceux de votre sacré Cœur? comme s'il pouvoit y avoir d'autres sentiments véritablement grands, & dignes de notre estime que les siens.

Je reconnois mon aveuglement, ô mon adorable Sauveur! & je rougis de moi-même, en voyant combien votre cœur est souverainement pur & a une horreur infinie du péché; & le mien sans cesse porté au mal est infecté de mille vices & de mille défauts

défauts. Votre cœur eſt doux & patient, le mien eſt vif, impatient & colere, ſujet à s'emporter à la moindre occaſion : votre cœur eſt charitable, compatiſſant à l'affliction & à la miſere des autres, & le mien eſt dur, inſenſible, uniquement touché de ce qui l'intéreſſe : votre cœur eſt humble, quoique doué de toutes les perfections de la divinité même, & le mien, tout miſérable, tout coupable qu'il eſt, eſt rempli de vanité, d'amour propre, ſujet à mille retours ſur lui-même : votre cœur eſt zélé pour la gloire de votre Pere céleſte, embraſé de ſon ſaint amour,

& le mien eſt froid & indifférent pour ſes intérêts : votre cœur a été obéiſſant juſqu'à la mort, & à la mort de la croix, & le mien eſt criminellement attaché à la vie, & c'eſt une vie coupable qui ne devroit exciter que mes larmes & mes ſoupirs.

Ah, Seigneur ! il eſt temps de réformer mon mauvais cœur, mon cœur criminel & coupable ; c'eſt à votre cœur même que je m'adreſſe pour demander & obtenir cette grace.

PRIERE.

O Cœur adorable de Jeſus ! donnez-moi un cœur qui vous

ſoit conforme & à vos ſentiments ; un cœur humble, qui connoiſſe & aime ſon néant ; un cœur patient, qui ſe poſſede & qui calme ſes agitations ; un cœur charitable, qui compatiſſe aux miſeres des autres & s'empreſſe de les ſoulager ; un cœur pur, qui s'alarme de l'apparence & de l'ombre même de tout péché ; un cœur détaché des faux biens de la terre, & qui ne ſoupire que pour les biens permanents du Ciel ; enfin, un cœur embraſé de l'amour de ſon Dieu, dont il faſſe ſon occupation, ſon bonheur & ſon unique tréſor en ce monde.

VI. JOUR.

Les Cœur de Jeſus eſt pour nous la conſolation dans toutes nos peines.

1°. IL y a des circonſtances dans la vie, où, dans quelque condition que nous ſoyons, nous pouvons nous trouver dans bien des afflictions & dans bien de peines; les ames Saintes & fidelles n'en ſont pas exemptes; ſouvent même elles y ſont encore plus expoſées. Tantôt on ſe trouve dans un état de ſéchereſſe & d'épreuves dans le ſervice de

Dieu ; l'ame languit & se voit réduite à un abattement, à un dégoût où l'on ne trouve plus rien qui anime & qui soutienne ; tout au contraire devient difficile & pénible ; les forces manquent, les douceurs ont disparu, la source des consolations intérieures est tarie, tout devient à charge ; état pénible ; les ames qui l'ont éprouvé en sentent tout le poids & toute l'amertume.

Tantôt, dans une situation encore plus douloureuse, on se voit livré à une foule de tentations dangereuses qui font essuyer à une ame les plus terribles combats ; sans cesse assaillie par ces

tentations différentes, elle ne voit par-tout que périls & que précipices ; elle craint à tous les instans de succomber sous la violence du combat & de ne pouvoir résister aux attaques réitérées que lui donnent les ennemis de son salut pour la perdre.

Souvent enfin les calmités, les revers, les divers événements de la vie peuvent réduire à un état bien triste & plonger nos cœurs dans un océan de douleurs bien sensibles ; il peut arriver tant de ces événements extraordinaires, de ces funestes revers, que personne n'en est à couvert, & souvent les plus heureux en

apparence, ſelon le monde, peuvent être précipités du faîte de cette proſpérité dans l'abyme de tous les malheurs. Si dans des circonſtances pareilles on n'a pas recours à la religion, on eſt ſans reſſource ; la piété & la grace ſeules peuvent ſoutenir.

2°. Or, je dis, que dans tous ces états d'afflictions, nous trouverons dans le Cœur adorable de Jeſus-Chriſt une conſolation ſûre, ſolide, & capable de nous ſoutenir dans toutes nos peines.

1. Dans nos dégoûts, nos épreuves, nos ſéchereſſes nous irons à ce ſacré Cœur comme à notre aſyle ; nous lui dirons

avec une ſainte liberté & une entiere confiance : Cœur de mon Dieu, Cœur adorable de Jeſus, vous voyez le triſte état où je ſuis réduit, ſans goût, ſans force, ſans ame dans votre ſaint ſervice, je ne ſais plus ni où j'en ſuis, ni ce que je ſuis ; je tombe de foibleſſe, je languis dans ma défaillance ; ayez pitié de mon ame, ranimez mon cœur & mes ſentiments ; j'ai mérité, je le ſais, la privation de vos dons & de vos faveurs, j'ai ceſſé de vous être fidele & reconnoiſſant, mais vous n'avez pas ceſſé d'être bon & miſéricordieux ; ouvrez-moi votre cœur & rani-

mez le mien, je ne demande des ſecours que pour les employer à vous mieux ſervir ; je les eſpere de votre bonté.

La voix de nos plaintes & de notre douleur pénétrera infailliblement le Cœur de Jeſus, il ſera touché de notre état, il prendra part à nos peines, il viendra à notre ſecours & nous fera peut-être gouter encore plus de douceurs & de conſolations que nous n'avions éprouvé d'amertumes & de dégoûts.

2. Dans les tentations que nous aurons à eſſuyer, & les divers combats que nous aurons à ſoutenir, nous irons encore,

nous présenter à ce Cœur adorable, & nous lui dirons avec la même confiance : O Cœur sacré, Cœur infiniment saint & les délices des ames saintes, force & soutien des ames foibles, ne me délaissez-pas dans la triste situation où je suis réduit ; attaqué de toutes parts, exposé à mille assauts différents, environné des ennemis de mon salut, conjurés pour me perdre, hélas ! que déviendrai-je si vous me livrez à moi-même & à ma douleur ? hatez-vous, venez à mon aide, sans quoi je suis en danger de périr.

Dans ces sentiments pensons-

nous que Jesus-Christ notre Sauveur, notre Pere, nous abandonnera à nous-mêmes & à nos afflictions ? qu'il n'écoutera pas nos plaintes & nos soupirs, qu'il nous fermera son cœur, quand nous venons lui ouvrir le nôtre ? Ah ! bientôt nous éprouverons combien il est doux, combien il est salutaire pour des enfants affligés de se jetter dans le cœur du plus tendre des Peres, d'aller puiser la consolation dans sa source.

3. Enfin, dans les calamités, les revers, les différents malheurs qui peuvent arriver dans la vie, qui n'est qu'une suite de miseres,

nous irons encore à notre divin Conſolateur, & nous lui dirons, plus par nos gémiſſements & nos larmes, que par nos paroles & nos diſcours : Cœur de mon Dieu, de mon Sauveur, de mon Pére ! je viens à vous, vous ouvrir mon cœur, vous le voyez affligé & noyé de douleur ; ce n'eſt qu'auprès de vous que je puis le répandre avec confiance ; non, je ne vais pas mendier le ſecours & la conſolation dans le monde & auprès des hommes ; mes afflictions ſont trop grandes pour être adoucies par des ſecours humains ; c'eſt auprès de vous, c'eſt dans vous que je viens les

chercher & que j'espere de les trouver. Vous avez dit vous-même aux cœurs affligés : venez à moi, vous tous qui souffrez, qui gémissez sous les poids de vos afflictions & je vous soulagerai ; *Venite ad me omnes qui laboratis & onerati estis & ego reficiam vos*, Math. 11. Je me rends à votre douce & tendre invitation, daignez me faire éprouver les effets de votre divine parole ; aidez-moi, mon Dieu, soutenez-moi, fortifiez-moi ; sans votre secours mes maux sont au dessus de mes forces ; mes ennemis me persécutent, mes amis m'abandonnent, mes projets échouent ;

ma fortune chancelle, ma ſanté dépérit, tous les malheurs ſemblent fondre ſur moi, tout ſe tourne, tout s'arme contre moi; il n'eſt que vous & votre cœur, ô mon Dieu! où je puiſſe trouver un adouciſſement à mes peines; j'en mérite encore davantage; mais, aidez-moi à vous les offrir en eſprit de pénitence, de réſignation, & en union des vôtres; trop heureux ſi par là je puis expier mes péchés, & appaiſer la divine Juſtice. Vous voulez que mon cœur ſoit affligé, mais vous voulez plus encore qu'il ſoit ſoumis; je vous le conſacre au pied de votre Croix;

daignez le placer dans votre cœur, & lui faire sentir que ce n'est pas en vain que je mets en vous toute ma confiance.

Non, sans doute, ame affligée ! vous n'aurez-pas mis en vain votre confiance en Dieu ; déja vos prieres se sont élevées vers le trône de sa miséricorde, déja vos soupirs ont pénétré dans son cœur, vous ont attiré ses graces, & dans elles la consolation dont vous aviez besoin dans vos peines.

Combien d'ames ont eu recours à cette source inépuisable de tous les biens ? elles étoient venues affligées, désolées, plon-

gées dans des torrents d'amertume, & elles se sont retirées pleines de consolation & de force, disposées à soutenir toutes les épreuves, & tous les revers. C'est ce que vous éprouverez vous-même, si vous persévérez dans la priere & la confiance.

Exercice de résignation dans toutes les peines & afflictions de la vie, à l'honneur & en conformité du Sacré Cœur de Jesus.

ADorable Sauveur & Rédempteur de nos ames, Arbitre suprême de notre sort, Maître Souverain de nos destinées! je viens

vous faire la résignation de moi-même, de tout ce que j'ai, de tout ce que je suis, & de tout ce qui peut jamais m'arriver en ce monde.

Je desire vous offrir ma résignation à l'honneur de votre sacré Cœur, & en conformité de ses sentiments.

Je desire que cette résignation soit pleine & entiere, n'exceptant rien de tout ce qui peut m'appartenir; faites qu'elle soit constante, irrévocable, & qu'elle dure autant de temps que ma vie.

Je vous demande sur-tout, la grace de la faire d'une maniere

digne de vous, & en état d'être agréée de votre ſacré Cœur.

Voici donc, ô mon doux Sauveur ! l'hommage que je vous offre dans toute l'ardeur de mes ſentiments.

A l'honneur & en conformité de votre ſacré Cœur, je me réſigne à la privation & à la perte de tous mes biens, comme vous vous êtes réſigné & ſoumis à vivre dans la pauvreté & l'indigence, n'ayant pas même où répoſer votre tête, quoique vous fuſſiez maître de tous les biens de cet univers.

A l'honneur & en conformité de votre ſacré Cœur, je me

résigne à l'abandon, à l'oubli & à l'éloignement de mes amis les plus dévoués, comme vous vous êtes résigné à l'abandon & à l'éloignement de vos tendres disciples.

A l'honneur & en conformité de votre sacré Cœur, je me résigne à la trahison, à la perfidie de ceux même qui me sont les plus chers en ce monde, comme vous vous êtes résigné à la trahison, & à la perfidie de l'infame Judas, que vous aviez comblé de tant de faveurs.

A l'honneur & en conformité de votre sacré Cœur, je me résigne aux accusations, aux médisances, aux calomnies que l'on

peut former contre moi, comme vous vous êtes résigné dans toutes les accusations & les calomnies que l'on à intenté contre vous.

A l'honneur & en conformité de votre sacré Cœur, je me résigne à toutes les humiliations, les mépris, les injures, les mauvais traitements où je puis être exposé, comme vous vous êtes résigné dans les humiliations, les affronts, les outrages que vous avez essuyés durant le cours de votre passion.

A l'honneur & en conformité de votre sacré Cœur, je me résigne à porter la croix, telle que

vous m'enverrez, comme vous vous êtes résigné à porter votre croix, quelque pesante, quelque accablante quelle fût; c'étoient mes péchés, qui en aggravoient le poids & la pesanteur, il est bien juste que j'en subisse la peine.

A l'honneur & en conformité de votre sacré Cœur, je me résigne à toutes les peines intérieures de cœur, aux épreuves, aux sécheresses, aux dégoûts, aux amertumes de cette vie, comme vous vous êtes résigné à l'espece de délaissement & d'abandon où vous a réduit votre Pere céleste, au milieu des plus sensibles angoisses de votre agonie.

Enfin, à l'honneur & en conformité de votre cœur, je me résigne aux douleurs, aux atteintes, à tous les traits de la mort, comme vous vous êtes résigné vous-même à la mort, & à la mort de la croix, pour notre salut & l'expiation de nos péchés.

Tels sont les hommages que je vous offre, ô mon Dieu, dans toute la plénitude & l'étendue de mes sentiments.

Et comment ne desirerois-je pas d'entrer dans les vues de cette résignation pleine & entiere entre vos mains, puisque je suis assuré, ô mon Dieu, qu'étant infiniment bon, sage & puissant,

vous ne pouvez rien permettre que pour un bien ?

Comment n'entrerois-je pas dans ces sentiments, quand je vois que ce sont les dispositions où votre Cœur adorable s'est trouvé dans tout le cours de sa vie mortelle, & jusqu'à son dernier soupir en ce monde ?

Comment ne tâcherois-je pas d'entrer dans ces saintes dispositions d'abandon total, de résignation absolue, puisque je sais que c'est l'unique voie qui peut nous conduire au Ciel, en nous donnant une sainte conformité avec vous en qualité d'homme de douleur & de modele des prédestinés ?

Mais, pour vous offrir une résignation digne de vous & de votre Cœur, ô mon Dieu! & pour y persévérer, j'ai besoin du secours des plus grandes graces, j'irai vous les demander au pied de la croix, je vous les demanderai par la bonté même de votre Cœur sacré, je tâcherai de les puiser dans ce Cœur adorable, source de toutes les graces, modele de toutes les vertus, principe de tous les vrais sentiments capables de vous honorer & d'être agréés de vous.

Acte d'abandon parfait entre les mains de Dieu & dans son Cœur Adorable.

APrès l'hommage d'une résignation si entiere & si absolue que je vous ai faite, ô mon Dieu! je ne suis plus à moi, je suis tout à vous & à votre Cœur, sans reserve & sans aucun retour; daignez conserver ce qui vous appartient à toute sorte de titres. Quelle consolation pour mon cœur! de penser que je ne suis en effet plus à moi, que je suis tout à Dieu; de penser que quelque événement, quelque acci-

dent, quelque malheur qui puisse m'arriver en ce monde, je pourrai me dire: je suis entre les mains de Dieu, réfugié dans son cœur, abandonné à sa volonté, livré aux sages dispositions de sa providence ; que sa sainte volonté s'accomplisse ; que son Nom soit béni, son Cœur adoré, les desseins de sa sagesse entiérement accomplis sur moi pour le temps & l'éternité ; c'est l'unique sentiment que je veux désormais former dans mon cœur, ou plutôt le puiser dans celui de mon Dieu, espérant de sa bonté d'y vivre, & d'y mourir. Ainsi soit-il.

VII. JOUR.

L'union de nos cœurs au Cœur adorable de Jesus-Christ.

S'IL y a pour nous un bonheur véritable & réel à desirer en ce monde, c'est sûrement celui de nous unir à Dieu, & de pouvoir unir nos cœurs au Cœur adorable de Dieu. Or, cette union si parfaite, Dieu nous la permet, & non-seulement il nous la permet, mais il nous l'offre, il nous y invite, il veut bien la former lui-même

avec nous & nos cœurs ; & jusqu'à quel point ne daigne-t-il pas la porter ? considérons-la, & concevons tout notre bonheur.

Union ineffable ! Eut-on jamais pensé, aurions-nous jamais osé espérer qu'un Dieu si grand, si saint, si parfait, daignât s'unir aux cœurs des Créatures foibles, imparfaites, défectueuses, tels que sont les nôtres ? Les Anges même, pourront-ils jamais concevoir l'excès de bonté que Dieu nous témoigne en cette faveur ?

Union intime ! Rien de si intimement uni que ce qui est uni par le cœur ; toute autre union,

si le cœur n'y est pas, est comme étrangere à l'ame ; ainsi en est-il, même parmi les hommes ; que sera-ce donc de l'union de nos cœurs avec le Cœur de Jesus-Christ ? Union si intime que dès-lors les inclinations, les affections, la tendresse, tous les sentiments sont communs & partent du même principe, qui est ce Cœur tout divin.

Union Sainte ! C'est la grace même qui la forme, qui l'anime, qui la consacre, & qui devient un nouveau principe de sanctification pour les cœurs qui ont le bonheur d'être ainsi unis au Cœur de leur Dieu.

Union féconde. Elle s'étend à tout & porte par-tout avec elle ses influences divines ; si nous prions, le Cœur de Jesus prie avec nous ; si nous gémissons, il gémit avec nous ; si nous agissons il agit de concert avec nous ; si nous l'aimons, il aime avec nous, & nous l'aimons par l'amour même dont il nous aime.

Union de nos cœurs avec le Cœur adorable de Jesus-Christ ; union la plus douce, & la plus consolante ! Quoi de plus doux pour un cœur, que d'avoir le cœur de son Dieu, d'être uni au cœur de son Dieu, de ne vivre que de l'amour de son

Dieu ? Cette douceur, cette consolation, si on en étoit assuré, ne sembleroit-elle pas donner, dès ce monde, un avant-goût des délices célestes ?

Que dirons-nous encore ? Union de nos cœurs avec le cœur de Jesus, union de sa part la plus indissoluble & la plus constante. Ne craignons pas, si nous ne l'abandonnons, qu'il nous abandonne jamais. Dans le monde, & parmi les hommes, combien de cœurs autrefois unis ont vu rompre les liens d'une union qu'ils croyoient à couvert de vicissitude & de changement ? Notre union avec le Cœur adorable

de Jesus, ne sauroit éprouver ces revers; si nous le voulons, elle sera éternelle; si nos cœurs lui sont fideles, le sien nous est assuré; ni changement, ni vicissitude, ni inconstance n'en rompront jamais les doux liens; la mort même ne fera que les resserrer.

Tels sont les caracteres sacrés de cette union sainte & toute céleste; ses effets ne sont pas moins précieux pour nous que ces qualités nous sont glorieuses. Union divine! Si nous la conservons, si nous la cultivons, elle nous procurera non-seulement l'abondance, mais la plénitude

de tous les biens ; dans elle nous trouverons, tout à la fois, une plénitude de graces, elle en sera pour nous une source féconde & toujours assurée.

Une plénitude de mérites. Par l'union de nos cœurs avec le Cœur de Jesus, toutes nos affections, tous nos sentiments, toutes nos actions relevées, sanctifiées, en quelque maniere divinisées, auront devant Dieu un mérite comme infini.

Plénitude de paix. Et qui pourroit en troubler la possession, si nous nous tenons unis à ce Cœur adorable qui en est le centre ?

Plénitude de confiance. Comment ne l'aurions-nous pas toute entière au cœur tendre, compatissant, généreux du plus sincere de tous les amis, du plus tendre de tous les peres, du plus affectionné de tous les époux ?

Tous ces biens nous les goutons, même durant cette vie, mais à la mort, à la mort surtout, quelle consolation de rendre les derniers soupirs de nos cœurs dans le Cœur adorable de notre Dieu ! de lui consacrer nos derniers sentimens, de terminer notre course dans l'union de ce Cœur adorable, qui doit en être la récompense & le terme ? ainsi

cette union ineffable, après nous avoir donné, durant cette vie, la plénitude des graces, deviendra encore pour nous le gage & les prémices d'une plénitude de gloire.

O mon Dieu! pouvons-nous, devons-nous nous écrier avec le Prophete, dans nos justes transports, qu'est-ce donc que le cœur de l'homme, pour que vous daigniez ainsi le favoriser en lui donnant votre cœur & en lui permettant de l'unir au vôtre? *Quid est homo quia magnificas eum, & apponis erga eum cor tuum?* Job. 7.

Il est donc vrai que cette union de nos cœurs avec le Cœur

adorable de Jesus-Christ, nous procure les biens les plus ineffables ; mais hélas ! elle peut trouver dans nous des obstacles que nous devons souverainement craindre, & quels sont donc ces obstacles qui peuvent s'opposer à un si grand bien & nous le ravir ? les voici, connoissons-les, évitons-les, ils mettroient une opposition funeste à notre bonheur.

Premier Obstacle à l'union de nos cœurs avec le Cœur adora- de Jesus-Christ ; c'est le péché. Et comment une ame pourroit-elle s'unir à son Dieu, lorsqu'il y a un mur de division, qui les sépare

ſépare & qui les rend irréconciliables tant qu'il ſubſiſte !

Second Obſtacle. Ce ſont les fautes réfléchies, les infidélités volontaires. Non, non, jamais cette union parfaite ne ſera ſolidement établie, que lorſque les moindres fautes réfléchies nous paroîtront plus à craindre que la mort & tous les tourments.

Troiſieme Obſtacle. L'eſprit de diſſipation au dehors. Les objets extérieurs tranſportent l'ame comme hors d'elle-même, & faiſant ſur elle des impreſſions étrangeres, ils alterent ſon attention & ſes ſentiments ; ce ſont comme autant de nuages qui jettent

une espece d'obscurité entre l'ame & Dieu.

Quatrieme Obstacle. Les attaches trop naturelles. Tout partage de cœur déplaît à Dieu & contriste l'Esprit-Saint dans nos ames ; c'est un Dieu jaloux qui veut tout & qui est blessé de la moindre réserve. Si nous voulons être à Dieu, que tout le reste ne nous soit rien ; que trouverons-nous hors de lui qui puisse nous dédommager de la perte de cette union intime qu'il veut bien contracter avec nous ?

Quel bonheur pour nous, si aucun de ces obstacles ne s'oppose jamais à l'union intime de

nos cœurs avec celui de notre divin Maître !

Exercice d'union de nos cœurs avec le Cœur adorable de Jesus-Christ.

COmment ne desirerois-je pas avec ardeur, ô mon divin Rédempteur ! d'unir intimement mon cœur avec votre Cœur adorable ? Eclairé par la Foi, je sais que l'union des cœurs est le terme & la perfection de l'amour : quel effet donc plus admirable de votre bonté pour nous, adorable Sauveur ! que l'union étroite que vous avez daigné contrac-

ter avec nous par toutes vos graces, & que vous avez même cimentée de votre ſang dans la divine Euchariſtie ! Il n'eſt point d'union ſi grande que celle de la nourriture avec le corps qu'elle ſubſtante & dont elle conſerve la vie : vous vous êtes donné à nous ſous les eſpeces du pain, non, pour entretenir la vie de nos corps, mais pour vivifier nos ames ; votre Chair ſacrée, par une vertu ineffable, en s'uniſſant à nous, devient pour nous le principe d'une vie toute ſurnaturelle & divine, en ſorte qu'on peut dire dès-lors que nous n'avons plus qu'un cœur & une

ame avec vous ; que ce n'est plus nous qui vivons, mais vous-même qui vivez en nous. *Vivo ego, jam non ego, vivit verò in me Christus.* Gal. 2.

Soyez éternellement béni, divin Sauveur ! dans les vues ineffables] que vous avez eues en opérant en notre faveur ce prodige de miséricorde & de grace. Par cette union sainte, vous avez fait éclater votre zele pour la gloire de votre Pere ; vous avez voulu, pour ainsi dire, vous multiplier & vous reproduire dans tous les cœurs, afin de procurer plus de dignes Adorateurs à ce Pere céleste ; car, en vertu de

l'union étroite que nous avons avec vous, nous pouvons rendre à Dieu un culte digne de lui, & proportionné à sa grandeur; parce qu'étant ainsi intimement unis à vous, nos hommages participent au mérite & à la dignité infinie de vos adorations.

Par cette union & par la communication intime que vous nous faites de votre corps & de votre sang, vous avez donné à chacun de nous en particulier le témoignage le plus certain & le plus touchant que c'est pour nous que vous les avez pris & que vous les avez immolés.

Par cette union intime, vous

avez voulu nous convaincre du desir sincere & ardent que vous avez de nous unir éternellement avec vous & de nous associer à jamais à la gloire dont vous jouissez dans le Ciel.

Enfin, votre vue toute divine a encore été d'unir tellement tous les Chrétiens entre eux, par une charité mutuelle dont vous êtes le lien, que cette union fût en quelque sorte l'image de l'unité substantielle que vous avez avec votre Pere céleste ; & n'est-ce pas là en effet le sens de cette priere admirable que vous adressates à votre Pere immédiatement après avoir institué

la divine Euchariftie ? Pere céleſte ! qu'ils ſoient entre eux une même choſe, comme vous êtes en moi, & moi en vous.

O que ces vues ſont grandes, qu'elles ſont ineffables ! & qu'heureux ceux qui par cette union peuvent parvenir à cette plénitude de l'homme parfait !

Mais, mon aimable Sauveur ! pour aſpirer, pour atteindre à cette union ſi intime & ſi ineffable, quels cœurs votre Cœur ne demande-t-il pas ? & quels ſont en effet les cœurs que vous introduiſez dans ce divin Sanctuaire, ſi ce n'eſt des cœurs détachés de tout & pour qui le

monde ne soit plus rien? des cœurs humbles qui mettent toute leur gloire dans les anéantissements; des cœurs purs qui ne souffrent dans eux aucune tache qui puisse en ternir l'éclat; des cœurs sinceres qui ne marchent pas par deux voies, mais qui ne suivent que celle qui conduit à la vie; des cœurs généreux qui sachent offrir les plus grands sacrifices quand la grace les demande; des cœurs ardents & fervents qui ne balancent, qui n'hésitent point quand il s'agit d'être à Dieu; des cœurs désintéressés, qui, en servant Dieu, ne cherchent que Dieu; & qui, en

l'aimant, ne demandent d'autre récompenſe que de l'aimer toujours d'avantage ; des cœurs, en un mot, conformes en tout à votre cœur adorable, qui les a ſpécialement choiſis pour ſa gloire.

Cependant, ô mon doux Sauveur ! vous ne voulez pas que les cœurs encore imparfaits, ſe découragent & ſe déſeſperent : non, votre cœur ne leur eſt point fermé ; qu'ils s'humilient, qu'ils deſirent, qu'ils prient, qu'ils ſe faſſent quelque violence, qu'ils commencent enfin à entrer dans la voie, vous les y conduirez, ils marcheront pas à pas,

& en avançant insensiblement, ils pourront arriver au terme de cette union intime & si desirable où vous les appellez, & dans laquelle seule ils pourront goûter un bonheur solide & une paix véritable.

PRIERE.

Ah, Seigneur! qui pourroit se réfuser à cette union divine avec votre cœur? Si on en connoissoit les célestes délices, avec quel zele, quel empressement, quelle ardeur ne soupireroit-on pas après elle? Quel sacrifice pourroit coûter? quel obstacle pourroit arrêter? si on pensoit

que cette union, formée par la grace, peut devenir le gage de l'union éternelle que vous nous préparez dans la gloire. C'eſt là enfin que l'union ſera parfaite & conſommée en Dieu, & alors, union intime, nous ne ſerons plus à nous ; union entiere, tout ſera dans Dieu ; union tranquille ; plus de danger & de crainte ; union conſtante, plus de viciſſitude & de changement ; union toujours vivante, toujours permanente, à jamais ſubſiſtante. Quel ſort ! être à Dieu, uni à Dieu, vivant de la vie de Dieu, heureux du bonheur de Dieu même ! Et les hommes

s'occupent d'autre chose que de cette sainte union ! & les cœurs forment d'autres desirs que pour cette sainte union ! & cette union ne fait pas soupirer tous les cœurs après elle !

Eclairez-nous, Dieu de l'univers ! faites-nous connoître les biens ineffables auxquels nous pouvons aspirer, & unissez tellement nos cœurs avec votre cœur en ce monde, qu'ils soient en état de vous glorifier à jamais dans l'autre. Ainsi soit-il.



VIII. JOUR.

Entretien de l'ame avec Jesus-Christ sur la paix du Cœur.

LE *Disciple.* Comment peut-il arriver, permettez que je vous le demande, ô mon Dieu ! que mon cœur, après des moments de la plus douce paix, soit si souvent troublé, agité, tourmenté ? Il y a des temps où je ne sais quelle inquiétude, quelle agitation s'empare de mon cœur, le tire du sein de son repos, de la possession de sa paix,

le jette dans un état où il n'eſt plus à vous ni à lui ; il y a des temps où je ne ſuis plus ce j'étois ; comme tout différent de moi-même, il ſemble qu'il y a dans moi deux diverſes perſonnes qui ſe contrarient dans l'oppoſition & le contraſte de leurs ſentiments.

Jeſus-Chriſt. Mon Fils, cet état eſt triſte par lui-même, mais il l'eſt bien plus encore dans ſes ſuites & ſes effets ; ſi vous les connoiſſiez, quelle juſte crainte n'en auriez-vous pas ?

Le Diſciple. Ah Seigneur ! je le comprends, tous les jours je l'éprouve & je le reſſens ;

dès-lors je tombe dans l'abattement, le découragement, l'ennui de moi-même & de tout; dès-lors, je ne suis capable de rien, tout me devient à charge, je ne suis plus en état ni d'écouter votre voix, ni de seconder votre grace, ni de me prêter à ses impressions salutaires. La piété me dégoûte, le desir de la perfection semble s'éteindre, l'espérance elle-même paroît ébranlée, de sombres nuages obscurcissent mon ame; je perds le courage & la confiance; je néglige les occasions de mérite & de sacrifice qui se présentent, presque tenté de tout abandonner &

de tont quitter; ainsi mon cœur, ce fond de mon cœur qui devroit être le centre du repos, le regne de la paix, n'est plus que trouble, qu'inquiétude, que dégoût; il devient comme une mer agitée, livrée à la violence des flots, à la fureur des orages. O paix de mon ame, ô tranquillité de mon cœur, ô possession de moi-même! qu'êtes-vous devenue? dans quelle terre étrangere êtes-vous retirée? & dans quel triste désert m'avez-vous délaissé?

Mais enfin, d'où peut venir cet état, ô mon Dieu! daignez m'éclairer & me faire connoître ce que je suis, & ce que je dois

être. Je comprends que quelquefois la disposition naturelle du corps peut y contribuer; qu'il y a des temps où l'on est différent de soi-même; que souvent l'embarras des affaires, les chagrins, les divers événements de la vie, peuvent jetter le cœur dans cette inquiétude & cette agitation; je comprends encore que cet état peut être quelquefois un état d'épreuves de votre part, pour nous faire connoître notre misere & notre néant, en nous laissant à nous-mêmes & à notre foiblesse.

Jesus-Christ. Mon Fils, la source de vos inquiétudes & de vos agitations est dans vous-mê-

me, c'eſt dans votre cœur que vous devez la chercher; comprenez-le & gémiſſez-en.

C'eſt l'effet de vos paſſions, qui ne ſont pas encore entiérement dominées.

C'eſt l'effet de vos inclinations & de vos affections, qui ſont mal réglées.

C'eſt l'effet de votre immortification, de votre ſenſibilité, qui eſt encore ſi vivante dans vous.

C'eſt l'effet de votre amour-propre auquel vous vous livrez, amour-propre bleſſé, dépité, qui s'aigrit, qui ſe révolte contre lui-même.

C'eſt l'effet de votre diſſipa-

tion, de cet épanchement hors de vous-même, qui vous égare & vous livre à la licence de vos penſées & de vos ſentiments.

C'eſt ſur-tout l'effet, mais effet triſte & déplorable, de vos infidélités à la Grace, de vos réſiſtances à la lumiere, de votre tiédeur, de votre négligence, de tant de fautes délibérées & volontaires où vous tombez, & que vous commettez contre le témoignage de votre conſcience. Et dès-lors c'eſt l'effet de ma juſtice & la punition trop méritée de vos fautes & de vos péchés : de là les rémors, les triſtes retours, les vives craintes, aby-

me profond où votre ame eſt plongée. Et quel cœur infidele fut jamais tranquille? quel cœur rebelle goûta jamais de vrai répos & de paix ſolide? Voilà, mon fils, la véritable ſource de vos agitations & de vos peines; c'eſt votre cœur que vous devez interroger, c'eſt à vos infidélités que vous devez vous en prendre; ne vous contentez-pas de les connoître, déplorez-les, & retranchez-les. Si toujours vous aviez été fidele, toujours vous auriez poſſédé la paix, du moins cette paix n'auroit pas eſſuyé des atteintes ſi triſtes & ſi douloureuſes.

Le Disciple. Ah, Seigneur ! de quelles vives lumieres venez-vous d'éclairer mon esprit ? de quels sentiments venez-vous de pénétrer mon cœur ? Oui, je le reconnois, & j'en gémis devant vous, je serois bien coupable, bien ennemi de moi-même, & de la paix de mon cœur, si, connoissant la source du mal, je ne tâchois pas d'y apporter le remede ; vous me le présentez, & votre bonté est encore assez grande envers moi pour me montrer la voie du retour.

Voici donc, ô mon Dieu ! ce qu'avec l'aide de votre grace, je suis resolu de faire & de vous

offrir pour rentrer dans le regne de cette paix que j'ai bannie de mon cœur, & qui faisoit toutes les delices de mon ame, quand elle vous étoit fidele.

D'abord, je vous donnerai mon cœur, & j'espere que vous voudrez bien encore lui donner un asyle dans le vôtre; mais, en même-temps, pour faire de mon côté ce que vous avez droit d'exiger & d'attendre de moi,

1°. Je veillerai avec soin sur tous les mouvements de mon cœur; j'examinerai les dispositions où il se trouve envers vous, ce qu'il a à se reprocher envers votre grace, & je tâcherai de re-

trancher tout ce qui peut vous déplaire.

2°. J'éviterai encore avec plus de soin les fautes volontaires, les infidélités réfléchies ; je comprends combien elles doivent blesser & contrister votre cœur, surtout dans une ame que vous avez comblée de tant de graces & de tant de faveurs.

3°. Je mortifierai mes passions, mes inclinations, mes attaches trop naturelles : tant qu'elles me domineront, dois-je me flatter de goûter le repos ? au milieu de tant d'ennemis peut-on espérer de goûter la paix, si on ne s'arme contre eux ?

4°. Sur-

4°. Sur-tout, je mettrai mon cœur à couvert dans votre Cœur adorable; dès que je m'appercevrai de quelque émotion dans ce cœur, je tâcherai de le calmer & de le ramener dans le vôtre.

5°. Enfin, si, malgré tous mes soins & tous mes efforts, vous permettez, ô mon Dieu! que mon cœur continue d'éprouver ces agitations, je me résignerai à votre sainte volonté, je vous offrirai en esprit de pénitence, les peines que je n'ai que trop méritées, j'aurai recours avec confiance à votre infinie bonté, j'implorerai votre secours, j'at-

tendrai avec patience le moment de ma délivrance, & le jour ſalutaire où après les nuages, après les orages, la lumiere viendra enfin reparoître à mes yeux, & la paix renaître dans mon cœur.

Jeſus-Chriſt. Vos réſolutions, mon fils, ſont ſelon mon cœur, & le vôtre y trouvera ſon bonheur, ſi vous êtes fidele & conſtant à remplir vos promeſſes. Cependant ne vous attendez-pas à jouir en ce monde d'une paix conſtante & inaltérable ; ce bien n'eſt pas de cette terre d'exil, c'eſt le partage des citoyens de la céleſte patrie ; tant que vous

ſerez en ce monde, contentez-vous d'avoir quelques jours ſéreins, quelque moments tranquilles ; rappellez cette päix quand elle s'éloignera de vous, ne faites rien qui puiſſe en altérer la douceur ; dans vos combats conſolez-vous par l'attente du répos éternel : c'eſt ainſi que je vous ai dit de poſſéder votre cœur en paix ; je vous en réſerve la poſſeſſion immuable dans le ſein de ma gloire.



PRIERE pour demander la paix du Cœur.

APrès votre grace, ô mon Dieu ! l'unique bien que je desire en ce monde, c'est la paix de mon cœur ; vous êtes par excellence le Dieu de la paix ; il n'est que vous qui puissiez me la donner. Je ne la demande pas au monde, il n'est que trouble & que division ; je ne saurois la trouver en moi-même, mon cœur n'est qu'inquiétude & qu'agitation ; des passions violentes, des inclinations perverses, des penchants malheureux ; tout dans moi combat

cette paix, & cherche à me la ravir : Vous ſeul, Dieu de bonté ! pouvez me l'accorder, & m'en aſſurer les douceurs ; je vous la demande par votre bonté infinie, par cette paix ſalutaire que vous êtes venu apporter au monde, & plus encore, par cette paix inaltérable qui regne dans votre cœur ; établiſſez-la dans le mien, banniſſez-en tout ce qui pourroit la troubler, les paſſions, le péché, les infidélités à la Grace, tout ce qui eſt un obſtacle à ſa poſſeſſion. Je vous demande ſurtout cette paix, pour les derniers moments qui doivent terminer ma courſe en ce monde, afin que

l'Église puisse alors offrir pour moi cette consolante Priere : *Requiescat in pace. Amen.*

IX. JOUR.

Les visites au Sacré Cœur de JESUS.

UNE Pratique bien salutaire pour honorer le sacré Cœur de Jesus, & bien capable de nous acquitter de nos devoirs envers lui, ce seroit de lui rendre de fréquentes visites au pied de ses Autels, & d'aller souvent lui offrir l'hommage de nos sentiments. Trois grands motifs doivent nous

y engager ; motif de justice, pour adorer ses grandeurs ; motif de reconnoissance, pour rendre graces de ses bienfaits ; motif d'intérêt, pour notre propre avantage. Considérons ces motifs en particulier, ils méritent toute notre attention.

1°. Nous devons ces visites par justice ; Jesus-Christ est notre Dieu, notre Roi, notre Maître, le souverain Maître de cet univers ; & quoique, sur ses Autels, il soit réduit dans un état d'obscuré & d'anéantissement, il n'en est pas moins ce qu'il est dans le Ciel, souveraine Majesté, souveraine Puissance, souveraine Sa-

gesse, souveraine Bonté : les voiles de son anéantissement ne sauroient dérober aux yeux de notre foi ses grandeurs ; & bien loin de le rendre méconnoissable à nos yeux, ils ne doivent au contraire que le rendre plus cher, plus respectable à nos cœurs, & par là même, plus digne de notre culte & de nos hommages.

Hélas ! dans le monde, on rend tant de visites profanes aux grands par politique, par respect humain, par vanité & par amour-propre ; on rend tant de visites criminelles par des motifs encore plus blâmables & plus coupables ; & on n'a pas la pensée, on n'a pas

le temps de rendre quelques visites à Jesus-Christ & à son Cœur dans son saint Temple ; les Anges, oui, les Anges mêmes sont sans cesse prosternés au pied de ses Autels, dans la profondeur de leur respect ; & des hommes, viles & mortelles créatures, lui refuseront les justes devoirs que la raison, la religion, la piété, tous les sentiments devroient leur inspirer ! où est notre foi ?

Faites un acte d'adoration au Cœur de Jesus, & demandez-lui pardon de votre indifférence & de votre négligence par le passé.

2°. Nous devons ces visites au sacré Cœur, par reconnoissance

pour ses bienfaits. Quand il n'y auroit que celui de sa présence réelle sur ses Autels; toujours avec nous, parmi nous, au milieu de nous; quand il n'y auroit que l'amour tendre qu'il nous témoigne en ce point, en se donnant ainsi à nous sans réserve & sans interruption; quand il n'y auroit que la liberté, la facilité qu'il nous donne d'aller sans cesse auprès de lui, toujours prêt à nous recevoir, à nous admettre à son audience, à s'entretenir avec nous; ne seroit-ce pas déja pour nous un motif suffisant? Dans le monde, les Grands sont d'un si difficile accès; il faut

des introducteurs pour être admis ; & souvent, après de longs ennuis, de pénibles attentes, à peine peut-on pénétrer jusqu'à eux, & leur adresser ses supplications & ses vœux.

Le cœur de Jesus, au contraire, nous est toujours ouvert ; dans tout temps, en tout lieu, dans toute circonstance, il nous attend, il nous invite, il nous admet avec tendresse, il nous écoute avec bonté : quelle faveur, quelle gloire pour nous !

Et, combien d'autres graces, de graces spéciales & de choix, n'avons-nous pas reçu de ce Cœur adorable ? Dans toute occasion

nous avons trouvé auprès de lui une ressource cherchée inutilement par-tout ailleurs. Que de graces, sur-tout dans tant de communions, où il s'est donné à nous, pour servir d'aliment à nos ames !

Comment la reconnoissance ne nous conduit-elle pas souvent à lui, pour lui témoigner notre gratitude ?

Ah ! quand nous avons rendu quelque service, accordé aux autres quelque grace, nous sommes si sensibles, si on n'est pas reconnoissant ; nous nous plaignons, nous blâmons, nous exigeons en retour des visites, des actions de

de graces, du moins le ſouvenir des bienfaits; & croyons-nous que le Cœur de Jeſus ſoit inſenſible à nos délaiſſements, à notre négligence & à notre oubli?

Faites un acte d'actions de graces au Cœur de Jeſus, & demandez-lui pardon de votre ingratitude envers lui après tant de bienfaits.

3°. Nous lui devons encore ces viſites pour nous-mêmes, & pour notre bien perſonnel; car, outre toutes les graces que nous avons déja reçues de ce ſacré Cœur, de combien de graces nouvelles n'avons-nous pas encore beſoin tous les jours?

Nos cœurs ſont languiſſants, ils ont beſoin d'être ranimés; nos cœurs ſont foibles, ils ont beſoin d'être fortifiés; nos cœurs ſont inconſtants, ils ont beſoin d'être fixés; nos cœurs ſont affligés, ils ont beſoin d'être conſolés. Toutes ces graces nous ſont néceſſaires, & toutes ces graces nous les trouverions dans le Cœur adorable de Jeſus-Chriſt; c'eſt la ſource abondante où nous pourrions les aller puiſer, & nous ſerions aſſurés de les obtenir, dès que nous les demanderions dans le deſir ſincere d'en profiter. Le Cœur même de Jeſus-Chriſt nous y invite; il

nous les présente ; il est encore plus empressé de nous les accorder, que nous de les obtenir : quelques visites rendues ; quelques prieres offertes au pied de ses Autels, suffiroient pour nous les attirer ; & nous les négligeons, & nous nous en privons par notre éloignement & notre indifférence.

Ah ! si dans le monde, pour acquérir des trésors, il suffisoit d'aller les demander, d'aller les puiser dans leur source, avec quel empressement, quelle ardeur ne s'y porteroit-on pas ? Le Cœur de Jesus nous offre des trésors spirituels, infiniment pré-

férables, & à peine penſons-nous à les demander. Après cela, plaignons-nous ſi nous gémiſſons dans notre indigence & dans notre miſere ; à qui nous en prendre, qu'à nous-mêmes, & à notre indifférence pour notre ſalut ?

Allons donc auprès de ce Cœur bienfaiſant, allons ſolliciter ſes faveurs, lui repréſenter nos beſoins, lui faire part de nos peines, lui demander pardon de nos péchés : allons-y avec confiance. Quand le loiſir ne nous permettra d'y paſſer que quelques moments, la ferveur du ſentiment ſuppléera à la briéveté du temps, & mar-

quera du moins la bonne volonté où nous ferions de prolonger nos hommages.

Offrez à Jesus-Christ des sentiments de votre cœur, qui soient conformes aux desirs du sien; & réunissant tous les motifs qui doivent nous y engager, dites-lui :

Cœur adorable ! je vous reconnois pour le Cœur de mon Dieu, & je vous offre, en union des intelligences célestes, les hommages qui sont dus à l'Etre suprême, & à la Divinité qui réside dans vous.

Cœur infiniment aimable ! je vous rends graces de vos bienfaits sans nombre; ils sont d'au-

tant plus grands, que j'en étois plus indigne ; ſoyez-en béni à jamais.

Cœur infiniment bienfaiſant ! vous connoiſſez les beſoins où mon ame eſt réduite, & les dangers où mon ſalut eſt ſans ceſſe expoſé ; accordez-moi de nouveaux ſecours, des ſecours abondants pour me ſoutenir dans les occaſions où j'aurois tout à craindre ſans votre aſſiſtance.



Maniere de faire avec plus de fruit les visites au Sacré Cœur de JESUS.

LES visites rendues au sacré Cœur de Jesus, étant un des exercices les plus salutaires pour nous, & les plus conformes à cette dévotion, rendons-les fréquentes, rendons-les ferventes, & ce Cœur adorable nous les rendra consolantes. Voici la maniere de les lui rendre plus agréables.

1°. En entrant dans l'Eglise, pensez que vous entrez dans la maison de Dieu, & que vous venez

pour rendre vos hommages au Cœur de votre ſouverain Maître.

2°. Proſternez-vous humblement au pied de ſes Autels, & recueillez-vous un moment en rappellant les ſentiments de foi, de reſpect & d'amour qui doivent animer votre cœur.

3°. Tenez-vous dans une poſture décente, & une reſpectueuſe attention, ſans vous arrêter à examiner qui va, qui vient, qui entre & qui ſort : comment voulez-vous que Dieu vous écoute, quand vous vous occupez de toute autre choſe que de lui ?

4°. Uniſſez-vous d'eſprit & de cœur avec les Anges & les Eſ-

prits bienheureux qui ſont ſans ceſſe proſternés au pied des Autels, pour rendre leurs hommages au ſouverain Maître qui y réſide.

Enſuite, faites la priere ſuivante avec tous les ſentiments de foi & de piété dont votre cœur eſt capable.

PRIERE pour la viſite au Sacré Cœur de JESUS.

Cœur adorable de mon Sauveur ! je viens pour vous rendre les hommages que je vous dois, & je deſire de tout mon cœur vous les rendre d'une ma-

niere digne de vous. Daignez m'inſpirer ce que je dois vous dire, ou plutôt, daignez me parler vous-même, & me faire entendre votre voix ; elle parlera à mon cœur, & mon cœur la recevra comme une divine roſée dont vous la favoriſerez.

Que je ſuis heureux, ô mon adorable Sauveur ! de me trouver en ce moment avec vous, auprès de vous, & comme dans votre cœur ; de m'entretenir quelque temps avec vous dans votre ſaint Temple, de vous ouvrir mon cœur, de vous recommander la grande affaire de mon ſalut, de vous demander le ſe-

cours ſpécial & abondant de vos graces.

Qu'il me tardoit de venir vous tenir compagnie dans votre ſolitude ! Cœur adorable ! vous êtes ma joie, mon repos & ma vie : quand je ſuis loin de vous, je ſuis hors de mon centre : auprès de vous, je voudrois oublier le monde & tous les choſes créées. Faites-moi part, je vous en conjure, des doux fruits de votre préſence : accordez-moi une foi vive, une eſpérance ferme, ſurtout un ardent amour. Détachez mon cœur de tout objet périſſable, banniſſez-en toute affection qui pourroit vous le rendre moins

agréable, enfin, attachez-le à vous par des liens ſi indiſſolubles, que rien ne ſoit jamais capable de l'en éloigner : mon cœur n'eſt fait que pour vous, faites qu'il ne vive, qu'il ne reſpire plus que pour vous.

Avant que de me retirer, je vous demande, ô mon Dieu ! votre ſainte Bénédiction ; donnez-la moi pour ce moment, & pour toute ma vie. Ainſi ſoit-il.



PRATIQUES
A l'honneur du Sacré Cœur de Jesus.

Les deux Pratiques les plus essentielles à la Dévotion au sacré Cœur de Jesus, sont la Consécration & l'Amende honorable.

CONSÉCRATION.

L'intention dans laquelle il faut faire la Consécration, est de reconnoître l'Amour immense que Jesus-Christ a eu pour nous, & de lui en témoigner notre juste retour. Au reste, la Consécration n'est pas un vœu ni un engagement sous peine d'aucun péché; mais seulement une priere spéciale faite à Dieu, dans l'intention de lui plaire & de le servir.

CŒUR adorable de mon doux Sauveur! qui êtes animé de l'amour le plus ardent pour les

hommes ; Cœur plein de bonté ! toujours touché de nos miferes, toujours preffé du defir de nous faire part de vos ineffables tréfors, & de vous donner vous-même tout à nous ; Cœur divin ! vous aimez, & vous n'êtes point aimé ; vous êtes tout embrafé d'un feu célefte, & vous ne trouvez fouvent en nous qu'infenfibilité & qu'indifférence. Dans le defir fincere de réparer, autant qu'il eft en moi, cette infenfibilité criminelle, je viens vous offrir mon cœur avec tous les fentiments dont il eft capable. Il eft vrai que ce cœur infidele eft bien indigne de vous être préfenté ;

mais vous pouvez le purifier, le ſanctifier, l'embraſer de votre ſaint Amour & le rendre digne de vous. Tel qu'il eſt, je viens vous l'offrir pour toujours, & avec mon cœur, tout ce qui m'appartient en ce monde. Je vous conſacre ma perſonne & ma vie, mes penſées & mes affections, mes actions, mes projets, mes ſouffrances, mes peines; je deſire ne vivre plus que pour vous ſervir, pour vous aimer, pour me dévouer ſans réſerve à votre gloire. Agréez, divin Jeſus! & conſommez mon ſacrifice par les flammes de votre amour: apprenez-moi le

parfait oubli de moi-même, le détachement abſolu de tout, afin que je ne m'occupe plus que de vous ; & puiſque je ne ferai rien déſormais qui ne ſoit tout à vous; faites que tout ce que je ferai ſoit digne de vous. Apprenez-moi ſur-tout ce que je dois faire pour parvenir à la pureté de votre ſaint Amour : allumez dans mon cœur cet amour tendre, cet amour ardent, cet amour généreux, cet amour déſintéreſſé, cet amour conſtant, enfin cet amour parfait qui doit faire le partage des cœurs qui vous ſont ſincérement dévoués en ce monde, & leur donner un

gage du bonheur parfait que vous leur réservez dans l'autre.

AMENDE HONORABLE

Au Sacré Cœur de Jesus.

Il faut faire l'Amende honorable dans la vue de réparer les outrages que Jesus-Christ reçoit dans le Sacrement des Autels, & les péchés que nous pouvons y avoir nous-mêmes commis.

O Cœur infiniment aimable, infiniment adorable, infiniment saint de mon Dieu ! pénétré que je suis d'une juste douleur à la vue des outrages que vous avez reçus & que vous recevez encore tous les jours dans le Sa-

crement par excellence de votre amour, me voici prosterné aux pieds de vos autels, divin Sauveur ! pour vous en faire ameude honorable. Que ne puis-je, par mes hommages & mon respect, réparer votre gloire méprisée ! que ne puis-je effacer de mes larmes & dans mon sang tant d'irrévérences & de profanations, tant de sacrileges & d'horreurs qui outragent si sensiblement votre cœur ! Je sais que j'ai moi-même à gémir sur bien des offenses envers vous : pardonnez donc & purifiez tout dans moi : anéantissez mon cœur criminel, & donnez-moi un cœur tout nou-

veau ; un cœur qui ſoit ſelon le vôtre ; un cœur contrit & humilié ; un cœur pur & ſans tache ; un cœur réſigné en tout à votre ſainte volonté, ſur-tout un cœur embraſé des flammes de votre divin Amour.

De ma part, je fais une ferme réſolution de réparer dans la ſuite, par ma modeſtie dans votre ſaint Temple, par mon aſſiduité à vous y viſiter, par ma ferveur & mon empreſſement à vous y recevoir, toutes les irrévérences & les outrages que vous y avez reçus, & dont je puis être coupable moi-même envers vous. Et pour vous rendre mes reſpects

& mes adorations plus agréables, je les unis à celles que vous rendent ſur vos Autels les eſprits bienheureux qui ſont toujours proſternés & anéantis en votre préſence.

Exaucez, ô mon Dieu! & agréez les hommages d'un cœur affligé qui revient à vous dans le deſir ſincere de ne vivre plus que pour vous en ce monde, pour vous glorifier & vous honorer plus parfaitement dans l'autre. Ainſi ſoit-il.



Autre Priere, qui peut servir tout à la fois de Consécration & d'Amende honorable.

SAcré cœur de Jesus! Trône adorable de cet Amour infini qui vous a porté à vous sacrifier pour nous & vous donner à nous dans l'auguste Sacrement de l'Autel, attirez à vous tous nos cœurs, & daignez leur faire part de vos saintes dispositions. Faites-nous connoître l'excès de l'amour dont vous avez brûlé pour nous: embrasez nos cœurs de vos saintes ardeurs, afin qu'ils brûlent d'un amour réciproque pour vous;

entourez-les de vos épines, pour en fermer l'entrée à toute affection qui pourroit vous déplaire ; enfoncez-y si avant la croix, qu'ils en conçoivent le prix & qu'ils en prennent le goût, tel que vous avez coutume de le donner à vos intimes amis ; enfin blessez-les, ces cœurs insensibles, du trait de la douleur la plus amere, à la vue des ingratitudes, des infidélités & des outrages dont la plupart des hommes payent vos bienfaits. Nous avons été nous-mêmes du nombre de ces ingrats, nous l'avouons à notre confusion; mais, avec le secours de votre grace, il n'en sera plus ainsi à l'ave-

nir ; nous voulons déſormais être entiérement dévoués à votre amour, parce que vous êtes infiniment digne d'être aimé. Nous deſirons ardemment de croître de plus en plus dans cette affection, & nous vous demandons très-humblement cette grace. Vive ſource du ſaint Amour, ſans qui nous ne pouvons rien, agréez que nous vous conſacrions nos perſonnes & nos vies, nos penſées & nos actions, notre travail & nos ſouffrances. Et, puiſque vous daignez vous-même vous donner à nous, nous vous prenons, ô Cœur adorable ! pour la regle de notre conduite, pour

le remede de nos maux, pour le trésor de notre vie, pour notre asyle à l'heure de la mort, & pour le gage de notre heureuse éternité. Ainsi soit-il.

AUTRES PRATIQUES A l'honneur du Sacré Cœur de JESUS.

Outre la Consécration, l'Amende honorable, & les différentes pratiques que nous avons indiquées ci-dessus, il en est encore plusieurs autres, qui toutes peuvent contribuer à la même fin que cette dévotion se propose : on en présente ici quelques-unes ; chacun pourra choisir celles qui seront plus conformes aux sentiments de son cœur, & à l'attrait de la grace de Dieu.

1. FAire la Communion tous les premiers vendredis du mois, comme

comme étant le jour spécialement consacré à honorer le Sacré Cœur de Jesus.

2. Réciter l'Office du sacré Cœur, ou les Litanies composées à son honneur.

3. Lui rendre des visites fréquentes dans son saint Temple, & l'adorer en s'unissant aux adorations des saints Anges.

4. Durant la journée, unir souvent notre cœur au Cœur adorable de Jesus-Christ.

5. Imiter les vertus qu'il a pratiquées, sur-tout son humilité & sa douceur.

6. Porter sur soi quelque monument de piété qui en rappelle

le ſouvenir, comme une Médaille, un Scapulaire de ce ſacré Cœur, &c.

7. Selon le Conſeil de Lanſperg, avoir dans ſon appartement une image de ce Cœur adorable, & y porter ſouvent nos regards & nos ſentiments.

8. Quand l'horloge ſonne, faire une aſpiration intérieure vers ce ſacré Cœur.

9. Conjurer la ſainte Vierge d'offrir notre cœur au Cœur adorable de ſon fils.

10. Entrer avec zele dans les aſſociations & les bonnes œuvres qui regardent la gloire du Cœur de Jeſus.

ASPIRATIONS

Et élévations de cœur envers le Sacré Cœur de JESUS.

C'est une pratique bien Sainte, bien Salutaire & à la portée de tout le monde, de faire, durant la journée, diverses aspirations, ou élévations de cœur, à l'honneur de ce Cœur adorable ; les suivantes pourront servir de modele, & la pieté en inspirera de plus parfaites.

I.

CŒUR de Jesus, parfait Adorateur de Dieu, apprenez-moi à l'adorer avec vous, & pour vous.

II.

Cœur de Jeſus, embraſé d'amour pour moi, embraſez-moi de votre ſaint Amour.

III.

Cœur de Jeſus, victime ſeule digne de Dieu, uniſſez-moi à votre divin Sacrifice.

IV.

Cœur de Jeſus, noyé d'amertume pour les péchés des hommes, briſez mon cœur de douleur pour mes péchés.

V.

Cœur de Jeſus, Souveraine-

ment humble, domptez, anéantissez mon orgueil.

VI.

Cœur de Jesus, modele parfait de douceur, inspirez-moi cette douceur salutaire.

VII.

Cœur de Jesus, infiniment pur & sans tache, donnez-moi une inviolable pureté de corps, d'esprit & de cœur.

VIII.

Cœur de Jesus, obéissant jusqu'à la mort de la croix, rendez-moi obéissant & soumis à

toutes les diſpoſitions de la providence.

IX.

Cœur de Jeſus, patient & réſigné dans toutes les peines, donnez-moi cette patience & cette ſainte réſignation dans toutes les afflictions de la vie.

X.

Cœur de Jeſus, entiérement détaché de tout, accordez-moi ce détachement abſolu des choſes de la terre.

XI.

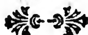
Cœur de Jeſus, dévoré de zele pour la gloire de votre

Pere céleste, animez dans mon cœur ce zele ardent pour votre gloire & pour ma sanctification.

XII.

Cœur de Jesus, divin exemplaire où toutes les ames fidelles vont apprendre la science des saints, mettez-moi au nombre de vos fideles Disciples.

Cœur de Jesus, regnez à jamais dans mon cœur, & accordez-moi la grace de regner un jour avec vous dans le Ciel.



Le Chapelet à l'honneur du Sacré Cœur de Jesus.

Le Chapelet eſt compoſé de trois dixaines, c'eſt-à-dire, de trente petits grains, & de trois gros grains, à l'honneur des trente-trois années que Jeſus-Chriſt a vécu ſur la terre. Sur les petits grains, on dit : *Cœur ſacré, brûlant d'amour pour nous, allumez dans mon cœur le feu de votre divin amour.* Sur les trois gros grains, on dit : *Gloria Patri, &c.*



Le Saint rendez-vous dans le Sacré Cœur de Jesus.

ON invite tous les fideles Adorateurs à se rendre en esprit dans le sacré Cœur de Jesus, à neuf heures du matin, & à trois heures après midi, pour honorer & adorer de concert ce Cœur divin, & lui consacrer eux-mêmes leur cœur. Il suffit de dire à cette intention : *Cœur sacré, nous vous adorons, réunissez-nous dans vous durant notre vie, & sur-tout après notre mort.*

Par cette sainte pratique,

chacun de ces cœurs réunis a part aux ſentiments & aux mérites de tous les autres.

PRIERE pour toutes les perſonnes qui ſont unies dans le Sacré Cœur de Jeſus.

J'Ai le bonheur, ô mon Dieu! d'être uni dans votre ſacré Cœur, avec pluſieurs ames juſtes; la charité les engage à prier pour moi, la reconnoiſſance doit m'engager à prier pour elles; je vous demande, pour elles & pour moi, la grace de votre ſaint amour;

faites que les liens ſacrés de cet amour divin, nous uniſſent tellement dans votre Cœur adorable, que rien ne nous en ſépare jamais, ni en ce monde ni en l'autre. Ainſi ſoit-il.

PRIERE pour offrir au Sacré Cœur toutes les actions de la Journée.

TOutes mes actions doivent ſe rapporter à vous, ô mon Dieu! je vous les offre dès ce moment en union & à la gloire de votre ſacré Cœur; faites que je les commence, que je les continue,

que je les finiſſe dans votre grace, uniquement dans la vue de vous plaire & de vous ſervir.

PRIERE pour la Communion ſpirituelle.

QUe ceux-là ſont heureux, ô mon Dieu! qui peuvent en ce jour participer au Sacrement de votre divin amour, & par là s'unir plus intimement à votre Cœur adorable! je ne mérite pas, & je ne puis avoir ce bonheur, mais du moins je deſire ardemment d'avoir part aux ſentiments qu'ils vous offrent, & aux graces que vous leur accordez; je m'unis à eux de cœur & d'eſprit,

d'esprit, pour rendre à votre divin Cœur tout l'honneur & toute la gloire dont nous sommes capables. Venez dans mon cœur, possédez-le, & régnez-y à jamais.

PRIERE

Pour adorer la plaie du Sacré Cœur.

On comprend que l'adoration de la plaie du Sacré Cœur, se rapporte au cœur même, comme à l'objet principal de cette adoration.

PLaie sacrée! je vous adore comme la marque sensible de

l'amour que Jeſus-Chriſt a eu pour nous, comme l'ouverture ſacrée qui nous donne entrée dans ſon Cœur, comme le doux aſyle qui nous eſt offert dans nos peines, comme la fontaine ſalutaire d'où toutes les graces découlent ſur nous, comme la ſolitude intérieure où nos ames trouvent la tranquillité & la paix. Daignez, ô Cœur adorable ! me donner entrée dans cette plaie ſacrée, pour me mettre à couvert de tous les dangers durant ma vie, & me recevoir à l'heure de ma mort dans le ſein de votre gloire. Ainſi ſoit-il.

PRIERE au Sacré Cœur pour demander une bonne mort, & la grace de recevoir le saint Viatique.

LA grande grace que je vous demande, ô Sauveur de mon ame! c'est celle d'une bonne mort, pour finir ma course dans votre saint amour. Je ne mérite pas cette faveur signalée aprés la vie criminelle que j'ai menée; mais je vous la demande par votre Cœur adorable. Si pour l'obtenir il faut vous offrir dès-à-présent le sacrifice de ma vie;

ah! Seigneur, dès ce moment je vous l'offre de tout mon cœur en expiation de mes péchés, & pour satisfaire à votre justice; mais avant que de finir ma course en ce monde, accordez-moi, je vous en conjure, le bonheur de vous recevoir comme le saint Viatique qui doit m'unir intimement à vous, & me conduire des miseres du temps à la possession de l'Eternité bienheureuse. Ainsi soit-il.





PRIERE

EN FORME DE LITANIES

du Sacré Cœur de Jesus.

Les Litanies sont une suite de louanges que l'on donne, d'adorations qu'on offre, d'hommages que l'on rend, de prieres qu'on adresse.

Cette pratique a été de tout temps en usage dans l'Eglise, & tous les Saints l'ont constamment observée.

KYrie eleison, Christe eleison. Christe, audi nos, Christe, exaudi nos.

Cor Jesu, Verbo Dei substantialiter unitum, divino amore quo ardes inflamma cor meum.

Cor Jesu, Divinitatis sanctuarium, divino amore quo ardes inflamma cor meum.

Cor Jesu, SS. Trinitatis templum,

Cor Jesu, sapientiæ abyssus,

Cor Jesu, bonitatis oceanus,

Cor Jesu, misericordiæ thronus,

Cor Jesu, thesaurus nunquam deficiens,

Cor Jesu, de cujus plenitudine omnes accepimus,

Cor Jesu, pax & reconciliatio nostra,

Cor Jesu, virtutum omnium exemplar,

Cor Jesu sanctissimum,

Cor Jesu mitissimum,

Cor Jesu humillimum,

Cor Jesu patientissimum,

Cor Jesu purissimum,

Divino amore quo ardes inflamma cor meum.

Cor Jesu infinitè amans & infinitè amandum, divino amore quo ardes inflamma cor meum.

Cor Jesu obedientissimum,
Cor Jesu clementissimum,
Cor Jesu, fons aquæ salientis in vitam æternam,
Cor Jesu, in quo sibi Pater bene complacuit,
Cor Jesu, propitiatio pro peccatis nostris,
Cor Jesu opprobriis saturatum,
Cor Jesu amore vulneratum,
Cor Jesu lanceâ perforatum,
Cor Jesu usque ad mortem in horto tristissimum,
Cor Jesu in cruce sanguine exhaustum,
Cor Jesu, refugium peccatorum,
Cor Jesu, fortitudo debilium,
Cor Jesu, consolatio afflictorum,

Divino amore quo ardes inflamma cor meum.

Cor Jesu, perseverantia justorum, Divino amore quo ardes inflamma cor meum.

Cor Jesu, salus in te sperantium, Divino amore quo ardes inflamma cor meum.

Cor Jesu, spes in te morientium, divino amore quo ardes inflamma cor meum.

Cor Jesu, deliciæ sanctorum omnium, divino amore quo ardes inflamma cor meum.

Oremus.

Domine Jesu-Christe, qui ineffabiles cordis tui divitias Ecclesiæ tuæ novo beneficio aperire dignatus es, concede, ut hujus sacratissimi cordis amori respondere, & injurias eidem afflictissimo cordi ab ingratis hominibus illatas, dignis obsequiis compensare valeamus. Qui vivis & regnas in sæcula sæculorum. Amen.



PRIÈRE

EN FORME DE LITANIES

A l'honneur du ſaint Cœur de Marie.

KYrie eleiſon, Chriſte eleiſon. Chriſte, audi nos, Chriſte exaudi nos.

Cor Mariæ, ab origine immaculatum, Divinum amorem impetra nobis.

Cor Mariæ, gratiâ plenum, divinum amorem impetra nobis.

Cor Mariæ, inter omnia corda benedictum, divinum amorem impetra nobis.

Cor Mariæ, ſanctiſſimæ Trinitatis ſacrarium, divinum amorem impetra nobis.

Cor Mariæ, Cordi Jesu simillimum, Divinum amorem impetra nobis.

Cor Mariæ, in quo Jesus sibi complacuit,

Cor Mariæ, humilitatis abyssus,

Cor Mariæ, sedes misericordiæ,

Cor Mariæ, divini amoris incendium,

Cor Mariæ, bonitatis oceanus,

Cor Mariæ, puritatis & innocentiæ miraculum,

Cor Mariæ, speculum omnium divinarum perfectionum,

Cor Mariæ, in quo sanguis Jesu, pretium redemptionis nostræ, formatus est,

Cor Mariæ, desideriis tuis mundi salutem accelerans.

Divinum amorem impetra nobis.

Cor Mariæ, gratiam peccatoribus impetrans, Divinum amorem impetra nobis.

Cor Mariæ, verba Jeſu fideliſſimè conſervans,

Cor Mariæ, doloris gladio transfixum,

Cor Mariæ, in paſſione Chriſti afflictiſſimum,

Cor Mariæ, Chriſto crucifixo cruci confixum,

Cor Mariæ, mortuo Jeſu, mœrore conſepultum,

Cor Mariæ, Jeſu reſurgente, gaudio redivivum,

Cor Mariæ, in Aſcenſione Jeſu ineffabili delcedine delibutum,

Cor Mariæ, in deſcenſu Spiritus Sancti, novâ gratiarum plenitudine cumulatum,

Cor Mariæ, conſolatio afflictorum,

Divinum amorem impetra nobis.

Cor Mariæ, peccatorum refugium, Divinum amorem impetra nobis.

Cor Mariæ, cultorum tuorum ſpes ac dulce præſidium, divinum amorem impetra nobis.

Cor Mariæ, agoniſantium auxilium, divinum amorem impetra nobis.

Cor Mariæ, Angelorum atque Sanctorum omnium jubilus, divinum amorem impetra nobis.

ORATIO.

CLementiſſime Deus, qui ad peccatorum ſalutem, miſerorumque perfugium, Cor ſanctiſſimum & immaculatum Mariæ, divino Cordi Filii ſui Jeſu-Chriſti charitate ac miſericordiâ ſimillimum eſſe voluiſti: concede, ut qui hujus dulciſſimi & amantiſſimi

cordis memoriam agimus, ejusdem meritis, secundùm Cor Jesu, inveniri mereamur. Per eumdem, &c.

Pratique pour une neuvaine à l'honneur du Cœur de Marie.

1°. On demande, par l'entremise de ce Cœur saint, la grace qu'on desire obtenir.

2°. Un jour, on fait la consécration, & le suivant, l'amende honorable, & ainsi alternativement durant toute la neuvaine. Si on le peut, on la fera dans une visite au saint Sacrement.

3°. On chosit chaque jour une des vertus de la sainte Vierge à

honorer, & durant ce jour on tâche d'imiter & de pratiquer spécialement la vertu qu'on honore, par exemple :

Le premier jour, son humilité ; le second, sa pureté ; le troisieme, sa douceur ; le quatrieme, sa résignation ; le cinquieme, sa confiance ; le sixieme, son obéissance ; le septieme, son amour pour la solitude ; le huitieme, sa charité ; le neuvieme, son amour pour Dieu.

Durant la neuvaine, une fois ou plusieurs, selon sa dévotion, on fait la sainte Communion,

On peut chaque jour s'unir aux neufs chœurs des Anges, & les inviter à honorer de concert le Cœur de la Reine du Ciel & de la terre, leur Souveraine.

FIN.

TABLE.

TABLE.

FIN DE LA TABLE.

APPROBATION.

J'Ai lu par ordre de Monſeigneur le Chancelier, un Manuſcrit qui a pour titre : *Neuvaine à l'honneur du Sacré Cœur de Jésus, &c.* Ce petit ouvrage m'a paru propre à exciter dans les ames, & à entretenir une dévotion la plus ſolide & la plus utile ; mais la plus négligée peut-être, & ſûrement le plus odieuſe aux hérétiques. A Paris, ce 20 Février 1772.

DE MONTY, *Docteur en Théologie.*

Extrait du Privilege du Roi.

N°. 1921.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amés & feaux Conſeillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand

Conseil, Prévôt de Paris, Baillis, Sénéchaux, leurs Lieutenants Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra: SALUT. Notre amé le Sieur ABBE' BAUDRAND nous a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer & donner au public *une Neuvaine à l'honneur du Sacré Cœur de Jésus*, s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege pour ce nécessaires. A ces Causes, &c. Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit ouvrage, autant de fois que bon lui semblera, &c. pendant le temps de trois années consécutives &c. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres, &c. d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance. A la charge que ces présentes seront enrégistrées tout au long sur le Registre de la communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles, &c. qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dud. ouvrage, sera remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier Garde des Sceaux de

France, le ſieur de MAUPEOU, &c. Donné à Paris, le 26 jour du mois de Mars l'an mil ſept cent ſoixante-douze, & de notre Regne le cinquante ſeptieme.

Par le Roi en ſon Conſeil.

LEBEGUE.

Regiſtré ſur le Regiſtre XVIII de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 1921, fol. 657, conformément au Reglement de 1723, qui fait défenſes art. IV, à toutes perſonnes &c. A Paris ce 22 Mai 1772.

Signé DIDOT, *l'Aîné, Adjoint.*

J'ai cedé & cede au ſieur BENOIT MICHEL MAUTEVILLE, Libraire à Lyon, la permiſſion pour la *Neuvaine au Sacré Cœur de Jeſus*, que j'ait obtenue le 26 Mars 1772. & enregiſtré le 22 Mai, pour en jouir paiſiblement lui & ſes ayants cauſe, ſuivant notre convention, du 28 Octobre 1771. A Vienne ce 5 Juin 1772.

BAUDRAN.

Regiſtré la preſente ceſſion ſur le Regiſtre XVIII de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 657, conformément aux anciens Reglements, confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris, ce 12 Juin 1772.

J. HERISSANT, *Syndic.*





